

↳ dossier de presse

PLEIN SOLEIL

01.06.
30.09.07

l'été
des centres
d'art

d.c.a

↳ association
française
de développement
des centres
d'art

↳ CONTACT COORDINATION :
MURIEL ENJALRAN
STÉPHANIE FOURMOND
ASSOCIATION FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT DES
CENTRES D'ART
T +33 (0)1 42 39 31 07
M.ENJALRAN@DCA-ART.COM
WWW.DCA-ART.COM

↳ CONTACT PRESSE :
ANNE SAMSON
COMMUNICATIONS
CHRISTELLE DE BERNÈDE
CHLOÉ MAHIEU
T +33 (0)1 40 36 84 35/40
CHRISTELLE.DEBERNEDE@
ANNESAMSON.COM



PLEIN SOLEIL

L'ÉTÉ DES CENTRES D'ART

« Plein Soleil / L'été des centres d'art »

1^{er} juin - 30 septembre 2007

Pour la première année, du 1^{er} juin au 30 septembre 2007, « Plein Soleil / L'été des centres d'art » invitera les publics à découvrir une multitude d'expositions et d'événements artistiques organisés partout en France. Un parcours artistique estival associant près de quarante centres d'art contemporain, coordonné par d.c.a/ association française de développement des centres d'art, en partenariat avec la Délégation aux arts plastiques - Ministère de la culture et de la communication.

« Plein Soleil / L'été des centres d'art » proposera des dizaines d'expositions inédites dans toute la France reflétant le dynamisme et la richesse de la création actuelle – patrimoine de demain – à travers la diversité des artistes et des productions qui y seront présentés.

Ce programme estival sera aussi ponctué de rencontres, de conférences, de concerts et de performances en lien avec les expositions ; autant de rendez-vous à ne pas manquer, du nord au sud, d'est en ouest de la France, en passant aussi par la capitale.

A l'initiative de l'association d.c.a – qui fédère aujourd'hui 37 centres d'art présents dans 19 régions et 32 départements – ce programme sera l'occasion de mettre en lumière le réseau formé par ces lieux sur l'ensemble du territoire.

Les centres d'art contemporain sont depuis plus de trente ans des lieux de recherche et de production artistique contribuant activement à la diffusion de l'art contemporain et à la sensibilisation des publics à la création la plus actuelle. Ils accueillent chaque année des centaines de milliers de visiteurs.

Un livre/magazine sera publié en décembre 2007 afin de conserver la mémoire de tous ces événements. Il se présentera comme une radiographie des centres d'art richement illustrée tout en reprenant les temps forts de la programmation de l'été.

LES CENTRES D'ART AU CŒUR DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE DEPUIS PLUS DE 20 ANS

A la différence des musées d'art contemporain et des Frac – Fonds régionaux d'art contemporain, les centres d'art se définissent comme le « lieu de l'artiste », dédié à la production d'œuvres et d'expositions, sans volonté de constituer de collections. Chacun développe cette mission avec singularité et selon son identité, en ancrant son action dans le territoire.

Majoritairement sous statut associatif, certains sont en régie directe régionale, départementale ou municipale, d'autres sont des établissements publics. Ces centres d'art fonctionnent sur des modèles d'économie mixte, avec une part de recettes propres et des subventions publiques des Villes, Départements, Régions et de l'État.

Créés pour la plupart dans les années 70 et 80, sous l'impulsion d'individualités militantes et résultant le plus souvent d'expériences alternatives, ces lieux constituent depuis plus de 20 ans de véritables laboratoires d'expérimentations et de médiations artistiques pour les créateurs comme pour les publics.

Les centres d'art sont au cœur de la création contemporaine et jouent depuis plus de 20 ans un rôle déterminant dans la découverte et la promotion des artistes de notre temps. Ils disposent - avec des moyens différents - d'espaces d'expositions et de documentation, d'équipes pédagogiques, d'ateliers techniques et proposent, se distinguant des musées notamment par l'absence de collection, un cadre entièrement dédié à l'art contemporain. Ils interviennent tant au niveau de la production, de la diffusion, de la promotion que de la formation et de l'accompagnement des publics.

Les centres d'art sont issus d'expériences alternatives conduites dès les années 70.

Ces lieux singuliers ont été créés pour la plupart sous l'impulsion d'individualités audacieuses militant pour de nouvelles expériences de l'art et de nouveaux modèles de production et de diffusion. Le projet de Jean-Louis Froment par exemple, qui a abouti à la création du CAPC de Bordeaux, figure parmi les actes initiateurs que l'on peut citer. Ce projet s'articulait autour de quatre propositions qui peuvent être considérées comme fondatrices des centres d'art : offrir aux artistes un lieu de prise de parole et d'expérimentation, donner au public les clés de lecture essentielles pour appréhender l'art contemporain, relier le centre d'art aux vibrations de son époque, et instaurer un dialogue entre les différents langages artistiques et culturels. En 1973, la première exposition, au titre plus que symbolique, *Regarder ailleurs*, préfigurait une activité qui se développa pendant dix ans.

Les années 70 virent en effet une multiplication d'initiatives qui donnèrent naissance aux centres d'art : en 1977, l'association « Le coin du Miroir » qui deviendra le Consortium à Dijon ; la création du "Nouveau Musée" en 1978 à Lyon-Villeurbanne, centre d'art itinérant dans le Grand Lyon qui deviendra l'Institut d'art contemporain en 1997/98 ; le centre de Meymac en Limousin en 1979 ; le CCC à Tours en 1980...

A partir de 1985, le ministère de la culture donna une impulsion déterminante au développement des centres d'art en région, soit directement en créant lui-même de nouveaux équipements (la Villa Arson à Nice qui préexistait comme école, le Magasin à Grenoble, le CIRVA à Marseille), soit indirectement, en soutenant des projets émanant de collectivités locales ou d'associations (Centre International d'Art et du Paysage à Vassivière, le Creux de l'Enfer à Thiers, Hérouville Saint-Clair en Basse-Normandie, le Grand Café à Saint-Nazaire ou le Crac Languedoc-Roussillon à Sète qui fête cette année ses dix ans...).

En 2002, deux nouvelles structures, parisiennes et d'envergure nationale et internationale, le Plateau et le Palais de Tokyo - site de création contemporaine, se sont ajoutées à ce réseau dont, par ailleurs, l'implantation géographique – majoritairement en zone rurale, ou semi-rurale ou, encore, à la périphérie des villes – confère aux centres d'art un rôle important en terme d'aménagement du territoire.

Un rôle majeur dans le paysage artistique français

Institutions d'ambition nationale, voire internationale, les centres d'art ont su s'affirmer et sont devenus des lieux essentiels d'exposition, de création, de diffusion et de formation.

Certains ont une spécificité propre : le CNEAI de Chatou est dédié aux arts imprimés, le Cirva à Marseille est voué à la recherche sur le verre, ou encore le Centre International d'Art et du paysage de l'île de Vassivière qui est dédié à l'art et aux paysages, sans oublier les centres orientés vers la photographie (CPIF de Pontault-Combault, Lectoure...) ou la vidéo (Montbéliard). Cette spécialisation de certains par domaine – photographie, estampe, verre, design et livres d'artistes – a permis de diversifier les propositions en matière de pédagogie de la création.

Les centres d'art ont ainsi créé des espaces conviviaux, lieux de médiation, afin d'élargir le public de l'art contemporain. Ils jouent un rôle majeur dans le paysage artistique français.

Rappelons en outre que la plupart des grandes recherches artistiques ont été accompagnées par les centres d'art : on y a en effet découvert des artistes français et étrangers aujourd'hui reconnus internationalement, un très grand nombre de pièces majeures présentes dans les musées ou dans les manifestations d'envergure ont été produites par les centres d'art, de nombreuses contributions critiques y ont été publiées, beaucoup d'artistes français ont été intégrés dans les réseaux internationaux de résidences et d'expositions par le relais des centres d'art...

Certains centres ont redéfini, au cours des dernières années, leur projet artistique et culturel (comme le Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière) ou continuent de l'intégrer dans un projet plus vaste comme le Domaine de Kerguéhennec en Bretagne (centre culturel de rencontre). D'autres ont élaboré des projets de rénovation ou de réaménagement comme le Magasin de Grenoble ou la Synagogue de Delme en Lorraine ; ou encore des projets d'extension comme le centre d'art d'Hérouville Saint-Clair en Basse-Normandie.

Lieu du projet de l'artiste, avec des missions liées à la création actuelle

Dès leur origine, les centres d'art ont voulu offrir aux artistes vivants la possibilité de produire des œuvres.

Laboratoire émetteur d'idées, d'utopies et de formes inédites, lieu de rencontre avec l'artiste, initiant débats et échanges sur les mutations de notre société, le centre d'art reste avant tout le lieu du projet de l'artiste.

Les centres développent une large palette d'activités. Ainsi, tous (sauf les deux lieux dédiés uniquement à la production d'œuvres, le CRAFT et le CIRVA) réalisent en moyenne 5 expositions par an. La très grande majorité réalise des éditions et de la production d'œuvres. Plus de 50 % (25) ont des résidences d'artistes.

Recherche d'une relation privilégiée avec les publics

La fonction de médiation est très développée dans l'ensemble des centres d'art : initiation à l'art contemporain, travail d'information des enseignants, développement de la formation et évaluation des actions... L'effort de diversification des formations est important ainsi que les ouvertures en direction de partenaires (universités, collectivités...).

L'action en faveur des publics scolaires est ainsi un axe de travail très fort que réalisent tous les centres en développant un ensemble de services et de programmes spécifiques très variés. Ils y allouent des moyens importants puisque deux emplois en moyenne sont consacrés à la médiation. Une pédagogie de proximité permet souvent de placer le visiteur, enfant et adulte, au plus près de la pensée de l'artiste, de sa vision du monde.

En 2005, plus de 900 000 visiteurs ont découvert les expositions et les événements organisés par une quarantaine de centres d'art. Cette estimation dépasse aujourd'hui le million de visiteurs par an. Mais au-delà des chiffres de fréquentation, l'enjeu des centres d'art se situe prioritairement dans la construction d'une relation privilégiée avec leurs publics pour que la création contemporaine soit toujours plus accessible. Une étude (BVA/ Beaux-arts magazine) soulignait encore récemment cet enjeu : 67% des français se disant intéressés par l'art contemporain, mais 66% avouant leur difficulté à le comprendre.

Une reconnaissance par les pouvoirs publics

L'appellation « centre d'art » n'étant pas un label, de nombreux lieux la revendiquent aujourd'hui. Cependant, une cinquantaine bénéficie d'une pleine reconnaissance par les pouvoirs publics (État et collectivités territoriales) à travers l'octroi renouvelé de subventions de fonctionnement.

Les centres d'art sont souvent de petites structures, majoritairement sous statut associatif et dont les ressources sont composées en moyenne en 2006 à 87 % par des subventions publiques et 25 % des effectifs salariés constitués d'emplois aidés.

En 2006, sur le budget global de 51 centres (hors Palais de Tokyo et Jeu de Paume), la part de l'État représente 32,89%, celle des Régions 22,21%, celle des Départements 11,51%, les municipalités 20,38% et les ressources propres des centres 12,98%. La part des fonds européens restant très faible 0,04%.

En ce sens, le réseau des centres d'art peut être considéré comme un exemple de décentralisation culturelle réussi, fondé sur des dialogues et des partenariats enrichissants entre l'initiative associative, l'état et les collectivités territoriales.

Un réseau unique en Europe

Chacun avec leurs spécificités aussi bien historiques, qu'artistiques et structurelles, les centres d'art constituent un réseau unique, d'une grande richesse.

La comparaison avec la situation de structures analogues ou assimilables au concept de centre d'art, dans de nombreux pays étrangers montre qu'il n'y a pas - en dehors du système des *Kunstvereine* en Allemagne - de réseau de structures dédiées à l'art contemporain qui propose une palette aussi variée d'activités et d'actions.

Ainsi, une quarantaine de centres d'art, répartis sur tout le territoire, souhaitent à travers « Plein Soleil / L'été des centres d'art » mettre en lumière de manière nouvelle et originale leur programmation estivale 2007, afin de donner une plus grande visibilité au réseau qu'ils constituent, à la richesse et à la diversité des expériences artistiques qu'ils proposent et pour inviter le public le plus large à venir à leur rencontre.

Cette initiative répond également au souhait des centres d'art d'être mieux identifiés et reconnus au niveau national comme des structures porteuses d'innovation et de créativité jouant un rôle important, aux côtés des grandes institutions, dans le soutien à la création et à la diffusion de l'art contemporain dans notre pays.

Synthèse réalisée à partir de l'étude « Un panorama des centres d'art ». Janvier 2006, réalisée pour DCA par le Groupe d'études et de recherches sur les organisations culturelles Master 2 - Management des organisations culturelles

Les centres d'art du parcours « Plein Soleil »

Île-de-France

CAC Brétigny, Centre d'art contemporain de Brétigny (91-Brétigny-sur-Orge)
Centre artistique et culturel du Domaine départemental de Chamarande (91-Chamarande)
La Galerie, Centre d'art contemporain (93 Noisy le Sec)
Palais de Tokyo (75-Paris)
Jeu de Paume (75-Paris)
Centre Photographique d'Ile-de-France (77-Pontault-Combault)
Cneai - Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé (78-Chatou)
Le Plateau / Frac Ile-de-France (75-Paris)
Le crédac / centre d'art contemporain d'Ivry (94-Ivry-sur-Seine)

Nord Ouest

CCC / Centre de création contemporaine (37-Tours)
Domaine de Kerguéhennec, Centre d'art contemporain - Centre culturel de rencontre (56-Bignan)
Le Grand Café / Centre d'art contemporain (44-Saint-Nazaire)
Le Quartier / Centre d'art contemporain (29-Quimper)
Wharf, Centre d'art contemporain (14-Hérouville Saint-Clair)
La Criée / Centre d'art contemporain (35-Rennes)
Centre d'art contemporain la Chapelle du Genêteil, le Carré, scène nationale (53-Château-Gontier)

Nord Est

Parc Saint-Léger / Centre d'art contemporain de Pougues-Les-Eaux (58-Pougues-Les-Eaux)
Centre d'art de l'Yonne (89-Auxerre)
Espace Croisé (59-Roubaix)
Le consortium (21- Dijon)
Crac Alsace / Centre Rhénan d'art contemporain (68-Altkirch)
Centre d'art contemporain La Synagogue de Delme (57-Delme)
Le 10neuf, Centre régional d'art contemporain de Montbéliard (25-Montbéliard)
CAC Passages, Centre d'art contemporain (10-Troyes)

Sud Est

Cirva (13-Marseille)
Centre d'Art le LAIT / Laboratoire Artistique International du Tarn (81-Albi et Castres)
Institut d'art contemporain (69-Villeurbanne)
Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon (34-Sète)
Le Creux de l'Enfer (63-Thiers)
Espace de l'art concret (06-Mouans-Sartoux)
Magasin- Centre National d'Art Contemporain (38-Grenoble)
Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson (06-Nice)

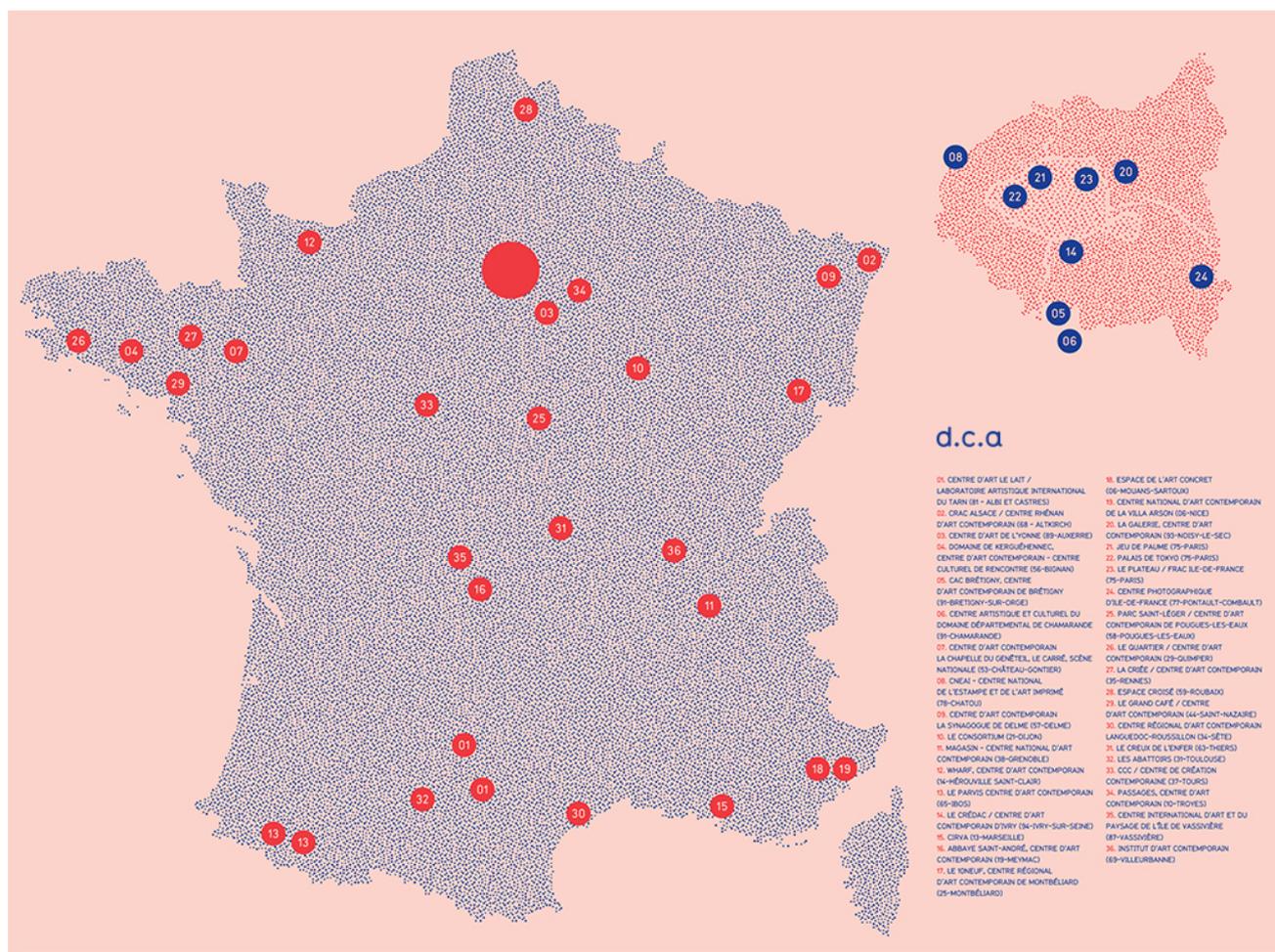
Sud Ouest

Abbaye Saint-André, centre d'art contemporain (19-Meymac)
Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière (87-Vassivière)
Les Abattoirs (31-Toulouse)
Le Parvis, Centre d'art contemporain (65-Ibos)

PLEIN SOLEIL

L'ÉTÉ DES CENTRES D'ART

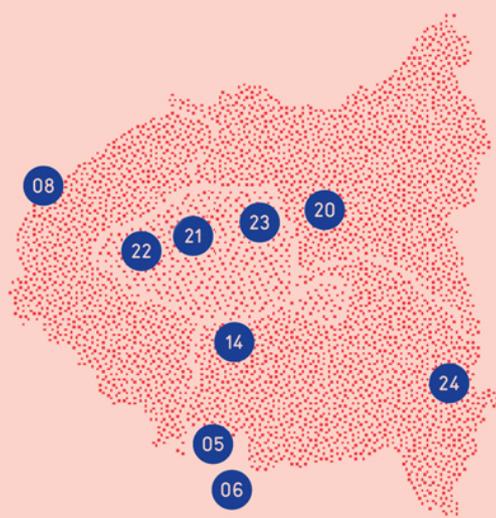
Des centres d'art, partout en France



PLEIN SOLEIL

L'ÉTÉ DES CENTRES D'ART

Paris et Île-de-France



d.c.a / île-de-france

- 05. CAC BRÉTIGNY, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE BRÉTIGNY (91-BRÉTIGNY-SUR-ORGE)
- 06. CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE CHAMARANDE (91-CHAMARANDE)
- 08. CNEAI - CENTRE NATIONAL DE L'ESTAMPE ET DE L'ART IMPRIMÉ (78-CHATOU)
- 14. LE CRÉDAC / CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'IVRY (94-IVRY-SUR-SEINE)
- 20. LA GALERIE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN (93-NOISY-LE-SEC)
- 21. JEU DE PAUME (75-PARIS)
- 22. PALAIS DE TOKYO (75-PARIS)
- 23. LE PLATEAU / FRAC ÎLE-DE-FRANCE (75-PARIS)
- 24. CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE (77-PONTAULT-COMBAULT)

CAC Brétigny Centre d'art contemporain de Brétigny

Directeur : Pierre Bal-Blanc

PLEIN
SOLEIL

« PROJET PHALANSTERE »

Prinz Gholam, Hans Walter Müller, Mathieu Lehanneur

Jusqu'au 7 juillet 2007

Dans le Phalanstère se confondent une organisation de l'édifice et une organisation du territoire, en sorte que l'architecture et l'urbanisme se défassent l'un l'autre au profit d'une science générale du lien humain.

Espace intérieur : Exposition personnelle des artistes allemands Wolfgang Prinz et Michel Gholam. Ce duo de performeurs propose dans leur travail de soumettre le corps à un nouvel usage et à de nouveaux échanges en s'appuyant notamment sur les poses et les expressions issues de la tradition picturale.

Bureau : Le design selon Mathieu Lehanneur est un moyen « d'infiltrer le réel » c'est à dire de créer discrètement en donnant l'impression d'être utile. Déjà invité en mars 2004 au CAC Brétigny à produire un scénario à partir de sa collection d'objets « Moulures utiles », il présente ici un nouveau projet pour le centre d'art.

Espace extérieur : Hans-Walter Müller réinvente l'architecture à partir de la mécanique des fluides pour être en phase avec nos impulsions. Il propose d'organiser en collaboration avec les lycéens du Lycée technique Timbaud de Brétigny, la réalisation d'une structure tridimensionnelle extérieure génératrice d'une trame reliant l'école et le centre d'art.

- **Programme « Plein soleil »**

Dans le cadre de l'exposition « Projet Phalanstère », le CAC Brétigny propose un nouveau cycle de rencontres/conférences - « Corps urbains » - dont l'axe de réflexion sera le rapport du corps à l'espace bâti.

Ce programme ouvert à tous les publics débute le samedi 14 avril 2007 avec l'architecte Hans Walter Müller qui vit et travaille dans l'Essonne depuis près de 20 ans et le collectif d'architectes Exyzt pour sa recherche sur le rôle d'installations éphémères dans des territoires urbains déterminés, leur rapport à la ville, au quartier, aux usagers. Nous élargirons ces rencontres, lors des prochaines séances, à la découverte du corps-en-ville avec le philosophe Thierry Paquot, aux recherches de l'historien de l'art Alain Charre pour interroger les rapports de l'homme aux utopies urbaines passées et contemporaines, au regard de l'artiste et photographe Pierre Faure sur la relation à notre environnement et aux autres.

Rencontre, le samedi 2 juin de 10h30 à 12h, avec Pierre Faure (artiste et photographe)

- **Visuels disponibles**



CAC Brétigny,
Projet Phalanstère, 1^{er} avril -7 juillet 2007,
Photo A. Reichert.



Prinz Gholam, *Wanderer* (randonneurs),
performance CAC Brétigny, 1^{er} avril 07,
Projet Phalanstère 1^{er} avril -7 juillet 2007,
Photo F.Doury.



Prinz Gholam, *Obscuritas*,
C-Print, 2006. Courtesy Prinz Gholam /
Galerie Jocelyn Wolff, Paris,
Exposition *Projet Phalanstère*, CAC
Brétigny, 1^{er} avril > 7 juillet 07.

- **Présentation du centre d'art**



Atelier van Lieshout « Edutainer » et
Teresa Margolles,
« Table avec bancs »,
parvis CAC Brétigny 2004.

Le Centre d'art contemporain de Brétigny, labellisé par le Ministère de la culture et déclaré pôle d'intérêt départemental, a acquis une renommée nationale et internationale pour son action en faveur des arts plastiques. Son activité se divise en trois secteurs qui proposent au public une approche différente de l'œuvre. A l'intérieur de son espace, un programme d'exposition est consacré aux projets personnels et collectifs d'artistes français et étrangers. Sur le parvis, un programme se développe avec des œuvres installées à l'extérieur dans une relation qui s'étend au territoire. Le CAC Brétigny développe depuis quatre ans un projet pédagogique autour d'*Edutainer*, une œuvre architecturale réalisée par l'Atelier van Lieshout. Les parcours ateliers et les actions de médiation développées s'adressent aux publics amateurs et professionnels et se poursuivent avec la publication du journal l'ED qui renseigne sur le bilan des actions entreprises par le centre d'art pour permettre à tous de mieux comprendre la création contemporaine.

- **Informations pratiques**

Centre d'art contemporain de Brétigny
Espace Jules Verne, rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge, France
Tel. +33 (0)1 60 85 20 76
www.cacbretigny.com

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h et les soirs avant les spectacles du Théâtre Brétigny.
Entrée libre.

- **Accéder au Centre d'art**

Accès en RER C :

-depuis Paris (Saint-Michel/Gare d'Austerlitz, Bibliothèque F. Mitterrand...) Direction Dourdan, Etampes, arrêt Brétigny. Trains ELBA, DUBA, DEBA, ELAC.

Accès en voiture:

-depuis Paris : A6 direction Lyon, sortie Viry-Châtillon, Fleury-Mérogis, puis Brétigny Centre.
-depuis Évry : francilienne direction Versailles, sortie 39B, dir. Brétigny.
-depuis Versailles : Francilienne direction Évry, sortie Brétigny centre.

- **En complément de votre visite**

-Parcours Juvisy > Brétigny > Chamarande sur la ligne du RER C, direction Dourdan Etampes.
-École et Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge.
-Domaine départemental de Chamarande.

**PLEIN
SOLEIL**

« Urban Connections » (dans le château, le parc et les fabriques)

Exposition du 13 mai au 30 septembre

Vernissage le 13 mai à 15h

Artistes : Nadine et Gast BOUSCHET*, Lisa BRICE, Jota CASTRO, Jacques CHARLIER, François CURLET, Michael DANS*, Wim DELVOYE*, Frédéric GAILLARD*, Félix GMELIN, Marin KASIMIR, Jacques LIZENE, Jean-Luc MOERMAN*, Deimantas NARKEVICIUS*, Benoît PLATEUS*, Frédéric PLATEUS*, Benoît ROUSSEL*, Alain SECHAS, Beat STREULI*, Didier VERMEIREN, Piero VITA

Œuvres de la collection de la Province de Hainaut (Belgique) et productions spécifiques. L'exposition « Urban Connections » montre les œuvres d'une vingtaine d'artistes de la collection du B.P.S.22, espace de création contemporaine de la Province de Hainaut. Elle explore les histoires de paysages, de territoires ou de pays partagées par les artistes sur des modes collectifs ou personnels. Des œuvres témoignent ainsi de la superposition d'identités culturelles, de l'impact de la mondialisation sur la transformation des paysages, des enjeux historiques, des luttes sociales et culturelles que la ville et plus largement l'univers urbain cristallisent. Les œuvres de la collection du B.P.S.22, sont accompagnées à partir du 13 mai de nouvelles propositions des mêmes artistes, en majorité produites in situ.

**PLEIN
SOLEIL**

« L'Esprit des lieux » (dans le château et le parc)

Exposition du 13 mai au 30 septembre

Vernissage le 13 mai à 15h

**PLEIN
SOLEIL**

« Country Party » exposition de David Evrard et Sammy Engramer (dans l'Orangerie)

Exposition du 1er juillet au 16 septembre

Vernissage le 1er juillet à 15h

• Programme « Plein soleil »

Juin : Les Surprises musicales

2 et 3 Rendez-vous aux jardins : DJamsession : DJ Grazzhoppa, DJ Yzerbeat, DJ Boulaone vs Bart Maris & Claire Michael

10 Philip Catherine trio

17 Aka Moon et Magic Malik

24 David Linx & Diederik Wissels Quartet

Juillet : Festival Parcours de danse

1er Vernissage à l'Orangerie, musique Jean-Yves Evrard, danse Annie Vigier et Frank Apertet, Cie Les Gens d'Uterpan

8 Joji Inc Johanne Saunier/Jim Clayburg ; Boris Charmatz/Médéric Collignon

15 Matteo Molles, cie CMM ; Anne-Marie Pascoli, cie Pascoli

22 Stefan Dreher; Daniel Larrieu

29 Willi Dorner

Août : Cinéma en plein air

3 Ninotchka de Ernst Lubitsch

10 On connaît la chanson de Alain Resnais

17 Un américain à Paris de Vincente Minnelli

Septembre :

15 et 16 Journées du patrimoine BLINDMAN [4x4] SAX

► « L'art contemporain mode d'emploi », conférence le 2.06
► Visites guidées, tous les week-ends à 15h

► Visites ateliers parents/enfants, les 1.07 et 2.09 à 11h

- **Visuel disponible**



Grosse Bêtise, 2003, Alain Séchas
Collection de la Province de Hainaut
crédit photo : Marc Damage

- **Présentation du centre d'art**



100 chaises de toile du musée
des nuages, Soussan LTD
Collection du FDAC de
l'Essonne Domaine
départemental de
Chamarande
crédit photo : Marc Damage

Le Domaine départemental de Chamarande est un haut lieu de la diffusion du patrimoine et de la création contemporaine en Essonne. Il comporte un château du XVIIème siècle au cœur d'un parc paysager de 98 ha.

Il appartient au conseil général de l'Essonne depuis 1978.

Depuis 2000 – 2001, le projet artistique et culturel mis en oeuvre a pour objet le dialogue entre le patrimoine bâti et paysager et la création contemporaine. Ces activités culturelles concernent des expositions d'art contemporain, ainsi qu'une programmation de spectacles vivants (musique, danse, cinéma). La politique culturelle du conseil général étant d'offrir à tous une programmation culturelle de qualité, toutes ces manifestations sont gratuites.

- **Informations pratiques**

Domaine départemental de Chamarande
Centre artistique et culturel
38 rue du Commandant Arnoux
91730 Chamarande
de juin à septembre,
ouvert tous les jours,
parc : 9h-20h, espaces d'exposition château et orangerie : 12h-19h
Entrée Libre

- **Accéder au Centre d'art**

Accès : RN 20 dir. Étampes ou RER C dir. St-Martin-d'Étampes station Chamarande

PLEIN
SOLEIL

« Une histoire à soi »

Exposition du 26 mai au 21 juillet 2007

Vernissage vendredi 25 mai de 18 h à 21 h

Visite en avant-première pour la presse de 17 h à 18 h

Le soir du vernissage, navette gratuite au départ de Paris (Place de la République / sortie métro : rue du Temple) à 18 h 30. Retour prévu sur Paris à 21 h 30. Sans réservation, en fonction des places disponibles

avec Victor Alimpiev (Russie), Marie Andersson (Suède), Karlotta Blöndal (Islande/Suède), Aurélien Froment (France), Graham Gussin (Royaume-Uni), Martin Karlsson (Suède), Guillaume Leblon (France)

Curatrice invitée en résidence : Anna Johansson

La Galerie poursuit son programme de résidences pour curateurs étrangers et accueille cette année Anna Johansson (née en 1976 à Uppsala, vit et travaille à Malmö, Suède) en résidence à Noisy-le-Sec jusqu'au 30 juin 2007.

Prenant pour point de départ notre penchant à explorer sans cesse de nouveaux aspects du réel, l'exposition "Une histoire à soi" examine combien notre rapport à la réalité peut être enrichi par la fiction, l'imaginaire ou d'autres états altérés de la conscience. Les sept artistes présentés ont en commun une réflexion sur les possibilités de dilatation du réel et agissent, par différents moyens, dans l'interstice permis par ses déviations.

PLEIN
SOLEIL

« Evariste Richer »

Exposition du 15 septembre au 17 novembre 2007

Vernissage vendredi 14 septembre de 18 h à 21 h

Visite en avant-première pour la presse de 17 h à 18 h

Prenant pour point de départ la connaissance scientifique et l'observation de phénomènes naturels, atmosphériques et géologiques (des aurores boréales aux impacts de grêle, de la grotte à la notion de sédimentation...), Evariste Richer propose une autre lecture de notre rapport au monde, renouant avec le mystère et mettant ainsi en évidence la part qui échappe à tout contrôle.

• Programme « Plein soleil »

Samedi 23 juin Rencontre avec Anna Johansson, curatrice de l'exposition « Une histoire à soi » et en résidence à Noisy-le-Sec jusqu'au 30 juin 2007, à La Galerie, de 18h à 19h à la Galerie

Ouverture exceptionnelle dimanche 24 juin de 14 h à 20 h

Vendredi 29 juin : Rencontre avec Aurélien Froment et projection inédite de son film produit dans le cadre de l'exposition « Une histoire à soi », à partir de 19 h à La Galerie

Samedi 30 juin :

pour les enfants de 6 à 12 ans : atelier de pratique artistique gratuit, de 14 h à 15 h 30

pour les adultes : visite commentée autour d'un thé : l'équipe de La Galerie vous propose une rencontre,

agrémentée d'un thé, autour des œuvres de l'exposition « Une histoire à soi », de 16 h à 17 h

Dimanche 1er juillet :

pour les enfants de 6 à 12 ans : atelier de pratique artistique gratuit, de 15 h à 16 h 30

pour les adultes : visite commentée de l'exposition « Une histoire à soi », par Marianne Lanavère, directrice de La Galerie, de 15 h à 16 h

Samedi 15 septembre de 14 h à 19 h Visites guidées du bâtiment à l'occasion des Journées du Patrimoine

dimanche 16 septembre : Ouverture exceptionnelle de 14 h à 19 h, à l'occasion de La Fête de la Ville avec une visite commentée de l'exposition personnelle d'Evariste Richer à 14 h 30

- **Visuels disponibles**



Aurélien Froment, Werner Herzog (détail), 2002, matériaux divers, 200, 160 x 75 cm, © Aurélien Froment, Collection du Fonds National d'Art Contemporain, Ministère de la Culture et de la communication



Évariste Richer, Le Rayon Vert, 2005, néon, programmeur, calendrier, Production La Galerie, Photo : Philippe Chancel



Évariste Richer, La Montagne, 2006, tirage lambda, 120 x 170 cm
Production Irmaveplab

- **Présentation du centre d'art**



Établie en 1999 dans une ancienne maison de notaire de la banlieue parisienne, La Galerie offre aux publics les plus larges une programmation basée sur l'art comme expérience sensible et réflexion de notre rapport au monde.

Quatre expositions par an, accompagnées de publications de référence, permettent de découvrir des œuvres inédites d'artistes internationalement reconnus (Tacita Dean, Ryan Gander, Alexander Gutke, Daniel Roth, Wilhelm Sasnal, Hans Schabus, Simon Starling...) aux côtés du travail d'artistes émergents (Dove Allouche, Simon Boudvin, Julien Discrit, Myriam Mechita, Laurent Montaron, Olivier Nottellet, Évariste Richer...).

- **Informations pratiques**

La Galerie,
Centre d'art contemporain
1 rue Jean-Jaurès
F-93130 Noisy-le-Sec
T : +33 (0)1 49 42 67 17

Horaires d'ouverture : Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h ; Samedi de 14 h à 19 h
Ouvertures exceptionnelles les dimanches 24 juin, 1er juillet et 16 septembre
Fermeture du 22 juillet au 14 septembre
Entrée libre

- **Accéder au Centre d'art**

RER E (10 minutes) : depuis Saint-Lazare/Haussmann ou depuis Gare du Nord/Magenta, arrêt gare de Noisy-le-Sec, puis 600 mètres à pied en direction de l'Hôtel de Ville.

Métro + bus : ligne 11, arrêt Mairie des Lilas ou Porte des Lilas, puis bus 105, arrêt Jeanne-d'Arc. Ligne 5, arrêt Église de Pantin puis bus 145, arrêt Jeanne-d'Arc ; ou arrêt Bobigny puis tram T1.

Voiture : depuis Porte de Bagnole, autoroute A3 direction Lille, sortie Villemomble, suivre direction Rosny centre commercial, puis direction Noisy-le-Sec centre ville. Depuis Porte des Lilas, direction Mairie des Lilas, puis direction Romainville place Carnot, puis Noisy-le-Sec centre ville

- **En complément de votre visite**

Les samedis de La Galerie :

- ateliers gratuits de pratique artistique pour les enfants de 6 à 12 ans, de 14 h à 15 h 30
- le thé du samedi : visite commentée autour d'un thé offert, de 16 h à 17h

La Galerie est située en plein centre ville, à proximité des commerces et des restaurants ainsi que de la Médiathèque Roger-Gouhier et du Théâtre des Bergeries. Les visiteurs peuvent donc prolonger leur visite de l'exposition à La Galerie par une soirée au Théâtre.

Palais de Tokyo site de création contemporaine

Directeur : Marc-Olivier Wahler

PLEIN
SOLEIL

La marque noire / Steven Parrino / Rétrospective/Prospective »

Exposition du 24 mai au 26 août 2007

Vernissage jeudi 24 mai à 20h à 00h

Cet été, le Palais de Tokyo présente dans l'intégralité de ses espaces d'expositions la session LA MARQUE NOIRE, sur et autour de l'artiste Steven Parrino.

Décédé début 2005, Steven Parrino est aujourd'hui reconnu comme le modèle d'une activité artistique radicale, sans concession, ainsi que d'un esprit d'ouverture, toujours enclin à mélanger les genres et à activer les collaborations les plus variées. LA MARQUE NOIRE tente de recréer cet état d'esprit en proposant une composition d'expositions et d'événements.

Trois volets rythment cette session : STEVEN PARRINO: RETROSPECTIVE 1981-2004; BEFORE (PLUS OU MOINS), une exposition des artistes qui l'ont influencés ; et BASTARD CREATURE, une exposition d'artistes qu'il a soutenus et influencés, basée sur deux expositions que Steven Parrino avait organisées de son vivant (à Dijon en 1999 et à Bregenz en 2003). Un programme de performances, projections et de conférences vient compléter LA MARQUE NOIRE. Steven Parrino a fait la jonction, apparemment impensable, entre la pop culture et le modernisme le plus radical, entre l'esthétique Hell's Angels et l'art minimal. Témoin de la mort de la peinture, il n'a eu de cesse de le ramener à la vie en rapiécant bout à bout les morceaux de son cadavre. En présentant un grand nombre des œuvres de Steven Parrino et en invitant les artistes qui l'ont influencé et surtout ceux qu'il a exposés et soutenus, et avec lesquels il a collaboré, LA MARQUE NOIRE couvre un champ allant de l'art minimal au tatouage, en passant par le cinéma expérimental, la bande dessinée, le design industriel, la « No Wave » et le punk.

• Programme « Plein soleil »

- Vernissage

Performance de Jutta Koether, musicienne et artiste, membre du groupe Electrophilia de Steven Parrino.

24 mai 2007 - 21h00

- CINEMA ZERO

Cinema Zero a été créé à Brooklyn en 2004 avec l'aide et le soutien de Steven Parrino.

Amy Granat, cofondatrice, en présente quelques films et performances.

31 mai 2007 - 19h30

- SPOKEN WORD

Performance de Lydia Lunch, poétesse, chanteuse, actrice, égérie du mouvement No Wave. En partenariat avec le programme Périphérie du Marché de la Poésie.

09 juin 2007 - 19h30

- DRAPEAU NOIR

L'anarchisme aujourd'hui. Avec Daniel Colson, auteur du Petit lexique philosophique de l'anarchisme de Proudhon à Deleuze.

14 juin 2007 - 19h30

- BLACK NOISE

Présentation de Black Noise, la série de livres-hommage à Steven Parrino. Avec John Armleder et Mai-Thu Perret.

21 juin 2007 - 19h30

- NEWORDER

Rencontre avec Peter Saville, graphiste anglais, créateur de l'identité graphique de Factory Records (Joy Division, New Order, OMD...). Avec la participation de F7.

28 juin 2007 - 19h30

- GRAFOLOGY

Vidéastes, graphistes et graffeurs investissent l'univers de Steven Parrino toute une soirée. En collaboration avec Paris Hip-Hop.

05 juillet 2007 - 18h00

- DU BRUIT

Une conférence illustrée sur la noise et le bruit, de la musique à la littérature, en passant par le cinéma, par Olivier Lamm.

12 juillet 2007 - 19h30

- MERZBOW

Concert live de Masami Akita, l'icône de la noise music. Avec K-oZ.

19 juillet 2007 - 21h00

- **Visuels disponibles**



Steven Parrino, Sans titre, 1992
© Estate of Steven Parrino, New York



CAN, Steven Parrino, vue de l'exposition au CAN, Neuchâtel, 1998. Photo : Joël Von Allmen.



Performance de Steven Parrino Electrophilia avec Jutta Koether, Black Bonds exposition, Swiss Institute – Contemporary Art, New York 2002

- **Présentation du Centre d'art**



Palais de Tokyo, site de création contemporaine, Paris.
Fenêtres : Beat Streuli © Daniel Moulinet

Le Palais de Tokyo est un lieu d'expérimentation et d'innovation créé en janvier 2002 à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication et de la Délégation aux arts plastiques. Pensé comme un forum ouvert à tous, il offre une nouvelle façon de vivre l'art au plus près de son époque, des attentes du public et des artistes. Véritable lieu de vie et première institution ouverte de midi à minuit, le Palais de Tokyo propose à la fois des expositions, des événements, des rencontres, de la vidéo, de la musique, un restaurant, une librairie et une boutique. Le Palais de Tokyo a également créé un accueil sur mesure au service de tous les publics grâce à des outils de médiation novateurs.

La programmation du Palais de Tokyo rend compte de l'art de notre époque et atteste du foisonnement créatif du monde contemporain, des disciplines traversées par la création actuelle et des nombreuses expressions émergentes qui en dessinent son futur. Transdisciplinaire, réactif, international, expérimental et diversifié, le programme du Palais de Tokyo témoigne de son engagement permanent aux côtés des artistes tout au long de leur processus de création, pour produire avec eux leurs œuvres nouvelles les plus pertinentes et significatives.

- **Informations pratiques**

Palais de Tokyo / site de création contemporaine
13, avenue du Président Wilson
F - 75116 Paris
Tel : + 33 1 47 23 54 01 & +33 1 47 23 38 86
Fax: + 33 1 47 20 15 31
www.palaisdetokyo.com

Ouvert tous les jours de midi à minuit sauf le lundi.

Tarifs :

- Plein tarif : 6€
- Tarif réduit : 4.5€
- Tarif spécial (artistes, étudiants et enseignants en art) : 1€
- Tarif « Imagin'r » : 3€
- Gratuité : chômeurs, moins de 18ans, personnes handicapées

- **Accéder au Centre d'art**

En métro : ligne 9 arrêt Iéna
En bus : lignes 32, 42, 63, 72, 80, 82, 92
En RER : ligne C, arrêt Pont de l'Alma

- **En complément de votre visite**

Une visite, en endroit insolite
Un restaurant : Tokyo Eat, le restaurant du Palais de Tokyo, tél. : 01 47 20 00 29

Jeu de Paume

Directrice : Marta Gili

PLEIN
SOLEIL

« Pierre et Gilles, *double je* (1976-2007) »

site Concorde

Exposition du 26 juin au 23 septembre 2007

Vernissage : lundi 25 juin 2007 de 18h à 21h

Cette exposition rétrospective célèbre les 30 années de collaboration de Pierre et Gilles, avec plus de 120 œuvres, dont beaucoup de créations de ces dix dernières années et, pour la première fois, l'ensemble de leurs autoportraits.

Le style Pierre et Gilles a connu le succès dès 1976, date de leur rencontre et début de leur collaboration. Leur esthétique originale trouve sa source tant dans l'histoire de l'art que dans la culture populaire et l'imagerie contemporaine (variétés, cinéma, télévision, monde de l'enfance, art religieux, mythologies...), Pierre et Gilles réalisent essentiellement des portraits et autoportraits qu'ils abordent avec provocation, ironie, tendresse ou gravité.

Leurs créations sont toujours réalisées selon le même processus, qu'ils maîtrisent entièrement : une fois définis les choix du modèle et de la scène, ils font un dessin préparatoire, base de discussion pour la création des décors, des costumes et du maquillage. La photographie est réalisée à l'atelier, où le modèle vient poser au milieu du décor ; elle donne lieu à un tirage unique, qui est ensuite peint. L'œuvre n'est vraiment achevée qu'après création d'un encadrement spécifique, conçu par les artistes comme une extension de l'image.

avec le soutien d'Olympus France

Commissaire : Elena Geuna

Catalogue Éditions Taschen

PLEIN
SOLEIL

« Les Boyadjian, photographes arméniens à la cour du Négus »

Hôtel de Sully

Exposition du 19 juin au 2 septembre 2007

Vernissage : lundi 18 juin 2007 de 18h à 20h30

Dans une approche historique, cette exposition met en relief le destin singulier d'une famille arménienne, les Boyadjian, photographes officiels du Négus et témoins privilégiés de la vie de la communauté arménienne en Éthiopie dans la première moitié du XXe siècle jusqu'aux années 1970.

L'exposition est composée d'une sélection de 80 photographies (40 photos d'époque et 40 tirages modernes), issues pour la plupart des archives conservées à Addis Abeba par Berhanu Abebe. Des objets (appareils photographiques...) et des textes (lettres, carnets...) viennent également enrichir cette exposition qui rend hommage à la famille Boyadjian.

En 1905, le premier photographe professionnel s'installe à Addis-Abeba : d'origine arménienne, Bédros Boyadjian devient l'un des photographes officiels de la cour de Ménéliik. Ses fils Haïgaz et Tony lui succèdent. Tony Boyadjian devient le photographe de cour de Ras Tafari, futur empereur Haïlé Selassié, à la fin des années 1920. C'est à lui que l'on doit de nombreux portraits officiels du souverain éthiopien.

L'exposition, dans un souci documentaire, s'articule autour de différents thèmes : la famille Boyadjian, les portraits impériaux, les voyages officiels, la communauté arménienne, les cérémonies religieuses et la vie quotidienne de l'Éthiopie.

- **Visuels disponibles**



Les Cosmonautes, 1991. © Pierre et Gilles.
 Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont,
 Paris. Modèles : Pierre et Gilles, Tirage
 couleur peint, pièce unique



Mercure, 2001. © Pierre et Gilles.
 Courtesy Galerie Jérôme de
 Noirmont, Paris. Modèle : Enzo Tirage
 couleur peint, pièce unique



Bédros Boyadjian et Haigaz
 Boyadjian, Photographie avant
 1906 et photomontage avant
 1930, Ras Tafari (Haïlé Sélassié),
 Collection Abebe Berhanu

- **Présentation du Centre d'art**



Vue du Jeu de Paume,
 Photo Arno Gisinger,
 © Jeu de Paume

Dans un bâtiment construit sous Napoléon III dans le Jardin des Tuileries, à l'extrémité occidentale de la Terrasse des Feuillants, est installée une salle de jeu de paume. À partir de 1909, cette salle devient un lieu d'expositions. Depuis, le Jeu de Paume est un lieu de référence pour la diffusion de la photographie et de l'image contemporaine (photo, cinéma, vidéo, images numériques, installations...). L'institution a vocation à produire, coproduire ou accueillir expositions, cycles de films, débats, activités de recherche, activités pédagogiques, publications...

De conception Renaissance, l'Hôtel de Sully, connu ses grandes heures à partir de 1634 quand il fut racheté par le Duc de Sully, ministre de Henri IV. En 1994, trois salles de l'Hôtel de Sully sont mises à la disposition de la Mission du patrimoine photographique, ministère de la Culture et de la Communication, qui devient en 2000 l'association Patrimoine photographique. En mai 2004, l'association Patrimoine photographique a fusionné avec la Galerie nationale du Jeu de Paume et le Centre national de la photographie.

- **Informations pratiques**

-Le Jeu de Paume - site Concorde
 1, place de la Concorde - 75008 Paris
 T : 01 47 03 12 50

Expositions, cycles de formations, conférences, visites,
 Mardi de 12h à 21h (nocturne). Du mercredi au vendredi de 12h à 19h,
 samedi et dimanche de 10h à 19h,
 Fermeture le lundi.
 Plein tarif : 6 euros / tarif réduit : 3 euros

-Le Jeu de Paume - Hôtel de Sully – 62, rue Saint Antoine 75004 Paris
 Expositions du mardi au vendredi de 12h à 19h, le samedi et dimanche de 10h
 à 19h.

Fermeture le lundi.
 Plein tarif : 5 euros / tarif réduit : 2,5 euros
 Billet couplé, sites Concorde et Sully : plein tarif : 8 euros / tarif réduit : 4 euros
www.jeudepaume.org

- **Accéder au Centre d'art**

-Site Concorde : Métro Concorde (accès par le jardin des Tuileries, côté rue de Rivoli)

-Hôtel de Sully : Métro Saint-Paul

- **En complément de votre visite**

Librairie et café

« L'Île de Morel »

Exposition du 30 mai au 13 juillet 2007

Vernissage : mardi 29 mai à 19h

Navette depuis Paris le soir du vernissage

La photographie, comme les miroirs et les échos, dédouble le réel en le répétant. Ce qui les différencie, c'est l'enregistrement de cette répétition sous forme bidimensionnelle. Vivant parmi les images, nous avons accepté de troquer volume, gravité, dimension, mouvement, temps contre une image photographique. L'écrivain argentin A. Bioy Casarès pousse ce troc diabolique à son paroxysme en créant un mythe de Pygmalion inversé : sur une île lointaine, un homme, par amour compulsif, devient image à l'aide de l'invention de Morel. L'espace du CPIF deviendrait cette île : le lieu où la possibilité d'enregistrer et de projeter des images est présentée sous le signe du dédoublement, de l'inversion et du désir pulsionnel d'une fiction.

En effet, l'image enregistrée inverse notre rapport au monde, comme si l'alphabet hallucinatoire des sensations se matérialisait et anticipait sa formation. C'est justement ainsi que se produit un va et vient entre les individus, les corps, les choses, par des glissements dans d'autres dimensions (comme celle du langage, de la physique, du cinéma, de l'architecture, voir même de celle où le spectateur se trouve, l'espace de perception de l'œuvre). Reprises, inversions temporelles, mises en situation du corps du spectateur ou virtualisation de son devenir-image, sont à l'œuvre dans les travaux photographiques et sculpturaux présentés en deux volets.

- **Programme « Plein soleil »**

Rencontres :

Mercredi 25 avril à 19h : rencontre avec Delfim Sardo, critique d'art et commissaire.

Mardi 5 juin à 19h : rencontre avec Clarisse Doussot, artiste actuellement en résidence au CPIF.

Stage :

Samedi 12 et dimanche 13 mai : stage adulte de prise de vue avec Raphaël Zarka : « Etranges espaces ».

Renseignements et inscriptions au 01 70 05 49 81

- **Visuels disponibles**



Paul Pouvreau, Beau jeu, 2000, Tirage couleur, 80 x 120 cm, Courtesy Les Filles du Calvaire, Paris



Évariste Richer, Amnésie, 1983-2003, Diptyque 2 tirages couleur, 2 x 19 cm chacun, Courtesy de l'artiste



Sabine Hornig, Radikal Reduziert, 2004, C-Print face-Mounted to Perspex, 140 x 183 cm, Courtesy Galerie Barbara Thumm, Berlin, & Tanya Bonakdar Gallery, New York

- **Présentation du Centre d'art**



Le Centre Photographique d'Île-de-France, créé en 1989, appartient au réseau national des Centres d'art. Il s'intéresse à la recherche, la production et la diffusion de projets artistiques liées à la photographie contemporaine. Il est attentif aux pratiques établies aussi bien qu'émergentes, aux formes traditionnelles comme aux formes issues de technologies numériques, aux relations que la photographie entretient aux autres champs de la création contemporaine. Le centre accompagne et analyse ses évolutions afin d'offrir aux publics des repères.

Dans cette perspective, il mène également des actions transversales fortement liées à sa programmation (actions de médiation, ateliers de pratique amateur, ateliers de production).

- **Informations pratiques**

Centre photographique d'Île-de-France
107, avenue de la République 77340 PONTAULT-COMBAULT
Tél : 01 70 05 49 80. Fax : 01 70 05 49 84.
www.cpiif.net

Du mercredi au vendredi de 10h00 à 18h00
Les samedi et dimanche de 14h à 18h
Fermé les lundi, mardi et jours fériés.
Entrée Libre
Visite commentée gratuite chaque dimanche à 15h00

- **Accéder au Centre d'art**

En RER E (30 minutes de Magenta) :
direction Tournan-en-Brie, descendre à Emerainville
Pontault-Combault. Le CPIF est situé à 10 minutes à pied de la gare.

-En voiture :
Autoroute A4 (Porte de Bercy) direction Metz-Nancy.
Sortie Pontault-Combault (gare).
En ville suivre "centre ville " puis "Centre photographique d'Île-de-France".

- **En complément de votre visite**

Le château de Champs sur Marne
Le domaine de Rentilly

Cneai : Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé

Directeur : Sylvie Boulanger

**PLEIN
SOLEIL**

« Yona Friedman : dare to make your own exhibition »

Exposition du 4 juin au 30 septembre 2007

Vernissage dimanche 3 juin dès 15h

Mettant en cause les fondements d'une architecture qui réalise des « objets finis » sans tenir compte des transformations engendrées par leurs habitants, Yona Friedman exploite, en dehors de toute utopie, la possibilité de donner au profane les moyens de bâtir lui-même, selon des principes modulaires ou de propagation.

Depuis plus de 50 ans l'architecte visite les bidonvilles sur les cinq continents et remarque que leurs habitants maîtrisent parfaitement les techniques de construction locales (liaisons étanches à partir de bambous...). Il illustre ces principes au Cneai sous forme de publications didactiques, constructions issues de structures et de matériaux de récupération, maquettes...
Livre album / réédition des films d'animation - à paraître en 2007

- **Programme « Plein soleil »**

A l'occasion de l'opération Plein Soleil, une visite de la Maison flottante, résidence d'artistes désignée par les frères Bouroullec, est proposée au public, ainsi qu'une présentation de la collection de multiples édités par le Cneai depuis sa création.

- **Visuels disponibles**



Vue de l'intérieur de la Maison flottante,
©Paul Tahon and R & E Bouroullec



Maquette,
© Yona Friedman

- **Présentation du centre d'art**



Situé sur l'île des impressionnistes à Chatou dans la maison Levanneur qui fut au-delà d'un restaurant, l'atelier d'André Derain et de Maurice Vlaminck au début du XXème siècle, le cneai est inauguré en mars 1997.

Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé, ce lieu de résidence, de création et de diffusion a la vocation d'explorer, dans le domaine de l'art imprimé, les champs artistiques actuels. Conçu comme une plate forme d'accueil du public et des artistes, le cneai développe un programme d'expositions et d'actions artistiques, de production et de diffusion d'œuvres ainsi que de publication et de diffusion de livres d'artistes.

- **Informations pratiques**

Cneai
Ile des impressionnistes
78400 CHATOU
Tel 01 39 52 52 26 fax 01 39 52 43 78
www.cneai.com
Ouverture au public du mercredi au dimanche de 12 h à 18 h
Entrée 2,30 € - tarif réduit 1,5 €

- **Accéder au Centre d'art**

Accès par le RER A, 20' depuis la station étoile. station Rueil-Malmaison, sortie rue des deux gares, suivre la direction chatou, rejoindre l'île depuis le pont de chatou.

En voiture, 15' depuis la porte maillot, prendre l'A86 direction Saint-Germain-en-Laye, sortie Chatou, faire 100m, sur le pont descendre à droite sur l'île.
<http://www.cneai.com/plan.html>

- **En complément de votre visite**

Musée Fournaise, exposition, "Aux rames canotiers »,
prenez vos avirons
www.musee-fournaise.com

« Nicole Eisenman »

Exposition du 6 juin au 19 août 2007

Vernissage dimanche 3 juin de 15h à 20h

Débutant sa carrière à New York dans les années 90, Nicole Eisenman s'est très vite intéressée à une peinture héroïque dans la lignée de la peinture allemande des années 80, délaissant l'héritage de l'art minimal et conceptuel, et se plaçant d'emblée dans une position quelque peu marginale par rapport au courant artistique dominant.

Réinterprétant la peinture historique et de genre, cette jeune artiste américaine revisite l'histoire de l'art (de Titien à Picasso en passant par Hogarth) et en propose une nouvelle version vernaculaire nourrie de culture populaire (du Folk Art à la bande dessinée underground en passant par les films pornos et d'horreur).

Proches de la caricature, ses dessins exhibent des scènes satyriques, voire sadiques, souvent empruntées d'une violence latente, plaçant le spectateur dans une position inconfortable de voyeur, et faisant de l'artiste une portraitiste de la vie contemporaine.

Ses peintures et dessins muraux décrivent de grandes scènes héroïques, allégoriques, où les rôles principaux ne sont plus tenus par des hommes mais par des femmes ; une manière de re-écrire l'histoire de l'art, voire l'Histoire.

Conçue en collaboration avec la Kunsthalle de Zurich, l'exposition réunit un nombre important de dessins et de peintures des années 90 à aujourd'hui ainsi que des installations créées pour l'exposition.

- **Visuels disponibles**



Nicole Eisenman, Hamlet, 2007, Huile sur toile, Courtesy, Künstlerin & Susanne Vielmetter, Los Angeles.

- **Présentation du Centre d'art**



Premier lieu d'art contemporain de l'est parisien, le Plateau / Frac Île-de-France a ouvert ses portes en 2002.

Il accueille une fois par an une exposition consacrée à la collection du Frac Île-de-France dont la direction est assurée par Xavier Franceschi, et trois expositions dont la programmation est établie par Caroline Bourgeois, directrice artistique du Plateau.

Le Plateau propose également dans son espace expérimental, huit rendez-vous annuels où sont présentés des travaux d'artistes en résidence à Paris.

Depuis octobre 2005, l'Antenne, notre espace pédagogique propose aux enfants et aux plus grands des conférences, ateliers et rencontres avec les artistes.

- **Informations pratiques**

Le Plateau
Place Hannah Arendt, angle de la rue Carducci et de la rue des Alouettes
75019 Paris
+33 1 53 19 84 10 ;
<http://www.fracidf-leplateau.com>

Ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 19h
et les samedis et dimanches de 12h à 20h.
Entrée Libre.

- **Accéder au Centre d'art**

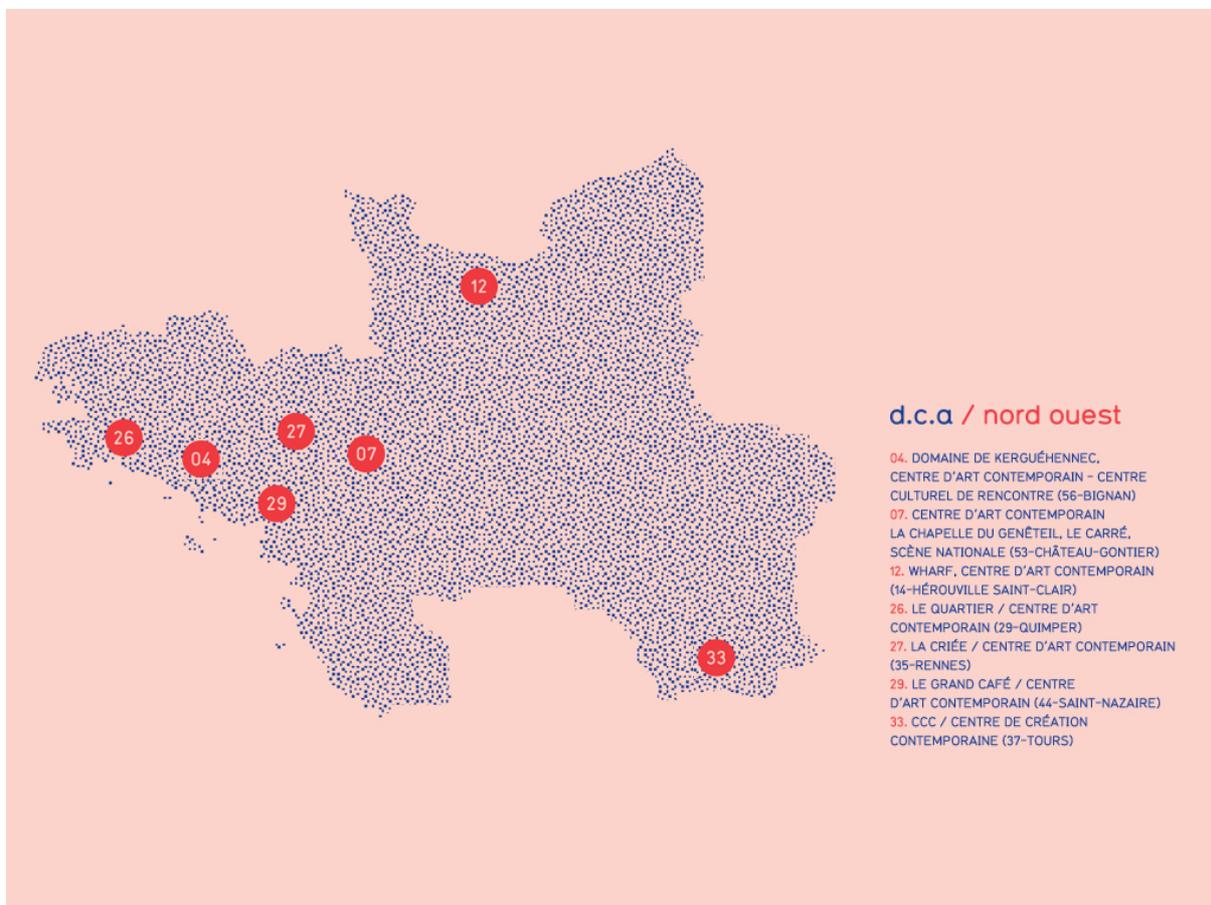
Métro : ligne 11, arrêt Jourdain ou ligne 7bis, arrêt Buttes Chaumont

- **En complément de votre visite**

Le jardin des Buttes Chaumont.
Café au lit
Cosmic-galerie – Claudia Cargnel + Frédéric Bugada
Galerie Jocelyn Wolff
La galerie Italienne
La Vitrine de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy.
Un restaurant : NAKAGAWA, un des meilleurs restaurant japonais de Paris, rue Lassus, 75019 Paris.

PLEIN SOLEIL

Nord-Ouest



« Malachi Farell »

Exposition du 30 juin au 28 octobre 2007

Vernissage samedi 30 juin à 18h

Le CCC présente à partir de cet été une exposition personnelle consacrée à l'artiste d'origine irlandaise Malachi Farrell. Le travail de Malachi Farrell raconte des fables contemporaines à dimension politique. Artiste engagé, son travail parle d'un monde soumis à la standardisation, la programmation et la répétitivité.

Entre le Charlie Chaplin des Temps Modernes et la culture populaire télévisuelle, ses dispositifs animés se réfèrent à une culture de l'image. Ils recourent notamment au fort impact émotionnel du cinéma. Ses machines sont à la fois les décors et les acteurs de ses scènes fortes, parfois violentes, qui font prendre conscience au spectateur du devoir de s'engager personnellement par rapport à une société trop souvent brutale.

L'exposition proposée au CCC s'articule sur le thème de la guerre, de l'expérience individuelle du soldat étendue à la résonance et prise de conscience collective. Du parcours initiatique à la commémoration des soldats morts pour la patrie, c'est toute la question de cette violence immense, domestiquée, prise en charge par le système politique, organisée par les sociétés qui pleurent leurs morts tout en les y amenant, qui est abordée.

Malachi Farell est né en 1970 à Dublin, Irlande.
Il vit et travaille à Paris et New York.

- **Visuel disponible**



Malachi Farrell, These boots are made for walkin, 2006, © Malachi Farrell, 2007, ADAGP, Paris, Courtesy l'artiste et Thrust Projects, NYC, Photographie: Natsuko Uchino

- **Présentation du centre d'art**



19h04, façade du CCC, Tours.
Architecte : Philippe
Chiambaretta/PCA, 2007
© Sandra Daveau

Le CCC est un centre d'art contemporain dont la mission principale est la diffusion de l'art contemporain.

Depuis son ouverture en 1985 (il fut l'un des premiers centres d'art de France), le CCC a produit près de 90 expositions.

Chaque événement se nourrit d'un dialogue à long terme avec les artistes. Cet engagement sur la durée dépasse souvent le seul contexte de l'exposition, pour s'incarner dans des projets diversifiés : éditions, expositions dans des lieux extérieurs, production d'œuvres, réalisation de films, conférences, projets urbains, etc...

Le CCC bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Régional du Centre, du Conseil Général d'Indre-et-Loire et de la ville de Tours.

- **Informations pratiques**

Centre de Création Contemporaine
53-55 rue Marcel-Tribut – 37000 TOURS
T (+33) 02 47 66 50 00 - F (+33) 02 47 61 60 24
Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Entrée libre

- **Comment accéder au Centre d'art**

En train : Trains réguliers au départ de Paris-Montparnasse pour Tours (durée 55 minutes). Pour les trains non directs, changement rapide à St Pierre-des-Corps.

Le CCC se trouve à 5 minutes à pied de la gare de Tours. Sortir de la gare et prendre à droite la rue Édouard Vaillant. Aller jusqu'au 1er rond Point et prendre à gauche la rue Marcel Tribut. Le CCC est situé au numéro 55.

Domaine de Kerguéhennec

Directeur : Frédéric Paul

PLEIN
SOLEIL

« Ceal Floyer »

Exposition du 21 avril au 17 juin 2007

Ceal Floyer est née en 1968. Diplômée du Goldsmiths' College de Londres en 1994, résidente à la Künstlerhaus Bethanien en 1997 à Berlin, où elle vit toujours. Son œuvre plastique s'attache à révéler ces phénomènes à la limite du perceptible et du concevable qui ne peuvent se saisir qu'au prix d'une observation minutieuse ou au contraire en ces instants de désœuvrement où toute échelle de valeur est abolie : l'infime rejoignant alors le monumental. Le Domaine de Kerguéhennec lui propose sa première exposition personnelle dans une institution française.

PLEIN
SOLEIL

« Mel Bochner »

Exposition du 30 juin au 01 octobre 2007

Vernissage samedi 30 juin à 15h

Pionnier de l'art conceptuel mais aussi témoin et chroniqueur (pour les revues Arts et Artforum) des mutations artistiques qui vont profondément affecter la scène américaine au milieu des années soixante, Mel Bochner développe depuis plus de quarante ans une œuvre très originale, radicale mais parée de couleurs pimpantes et comme inappropriées, dont les principaux ressorts relèvent des préoccupations les plus essentielles de l'activité humaine : mesurer, compter, nommer. L'exposition s'étendra dans tous les espaces d'exposition du Centre d'art contemporain, jusqu'au château récemment restauré, pour lequel l'artiste a conçu une très importante installation spécifique.

- **Programme « Plein soleil »**

- Conférence autour de l'exposition de Ceal Floyer avec Elisabeth Wetterwald le 27 mai à 16h.

- Conférence autour de l'exposition de Mel Bochner en septembre (date à déterminer).

- Rendez-vous au jardin le 2 et 3 juin, visites commentées avec Louis Michel Nourry et Véronique Boucheron, le 2 juin à 14h30 et 16h30 .

- Musique

- Concert le samedi 19 mai à 16h par les stagiaires de piano autour du recueil de pièces pédagogiques composées par Gérard Pesson

- Concert le dimanche 10 juin à 16h de Teodoro Anzellotti et Christophe Desjardins

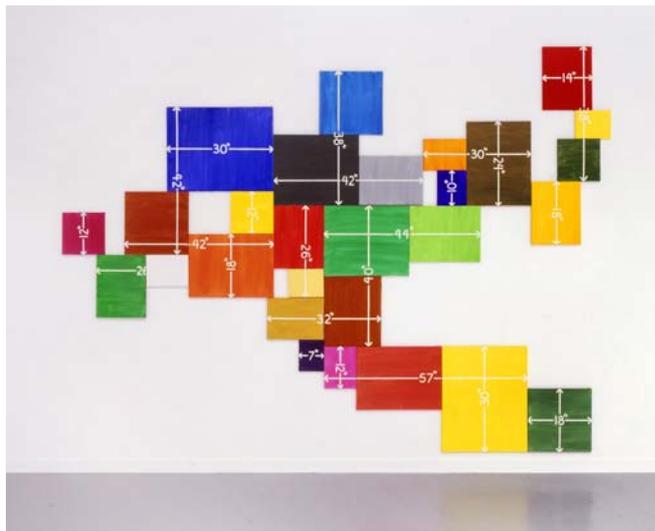
- Concert le samedi 11 août à 16h de l'ensemble Chrysalide, création de "Carmagnole"

- Concert le dimanche 4 novembre à 16h Fabrice Bourlet, piano; Véronique Bourlet, violoncelle; Lionel Schmidt, violon.

- **Visuels disponibles**



Ceal Floyer, Helix, 2001, Court. Lisson Gallery.



Mel Bochner, If/And/Neither/Both (Or), 1998, Coll. Frac Bourgogne

- **Présentation du Centre d'art**



Vue du Château, Ph. Domaine de Kerguéhennec.

Propriété du département du Morbihan, château et communs classés monuments historiques, le Domaine de Kerguéhennec se situe à 25km au nord de Vannes. Patrimoine et création contemporaine sont au rendez-vous dans ce parc paysager dessiné par Denis Bülher (créateur avec son frère du parc de la Tête d'Or à Lyon) en 1872, où l'on découvre les sculptures d'artistes contemporains de renommée internationale (R.Long, T.Grand, E.Ballet, M.Raetz, J-P Raynaud, G.Penone, R.Artschwager inaugurée en 2003 etc.). De nouvelles commandes de d'Hreinn Fridfinnsson, Ernesto Neto et Steven Pippin sont à l'étude. Rare spécimen français du genre, il compte parmi les plus importants d'Europe. Le château construit en 1710 par Olivier Delourme a été restauré, le premier étage abrite l'exposition temporaire, qui se prolonge dans les anciennes dépendances, bergerie et écuries.

- **Informations pratiques**

Ouvert: du 01 février au 30 novembre pour le centre d'art, Le parc est ouvert toute l'année.

Horaires: de 11h à 18h et du 01 juillet au 31 août, de 11h à 19h.

Fermeture des expositions le lundi.

Visite guidée gratuite à 16h du 01 juillet au 31 août

Tarif: entrée libre.

Restauration légère au Café du Parc

56500 Bignan

tél :02.97.60.44.44-Fax :02.97.60.44.00

www.art-kerguehennec.com

- **Accéder au Centre d'art**

En voiture :

Par Rennes, RN 24, dir.Lorient, sortie saint- Allouestre, puis direction saint-Jean Brévelay

Par Vannes, direction Pontivy, suivre saint-Jean Brévelay, puis saint-Allouestre

En train : TGV: Paris, Rennes ou Nantes, gare de Vannes

En avion : Aéroports à Lorient (50km), Rennes (90km), Nantes (140km).

Le Grand Café Centre d'art contemporain

Directrice : Sophie Legrandjacques

Deux expositions du 2 Juin au 1er septembre 2007

**Vernissage des expositions et des projets à Saint-Nazaire
le 2 Juin 2007 à 17h.**

Le choix du Grand Café d'inviter plusieurs artistes des pays d'Amérique centrale répond au souhait de qualifier Saint-Nazaire dans le parcours Estuaire (en s'appuyant sur les relations historiques passées de la ville avec cette zone géographique) et de prolonger le voyage Nantes-Saint-Nazaire au-delà de l'estuaire de la Loire.

**PLEIN
SOLEIL**

« Minerva Cuevas »

A l'occasion de l'opération Plein Soleil, le Grand Café invite l'artiste mexicaine Minerva Cuevas à réactiver une œuvre créée en 2004 "EGALITE". Il s'agit de transformer les salles du centre d'art en un café d'eau en proposant de consommer et de distribuer de petites bouteilles d'eau minérale dont l'étiquette a été détournée par l'artiste. Jouant simultanément sur la situation proposée par Estuaire (une manifestation en pleine saison estivale, articulée physiquement et symboliquement autour d'un fleuve) et sur l'histoire du lieu d'exposition (un ancien café tenu par les parents d'Aristide Briand, qui nous laisse un message politique de fraternité entre les peuples), cette œuvre EGALITE pose avec subtilité la question du partage de l'eau potable dans le monde.

**PLEIN
SOLEIL**

« Los Carpinteros »

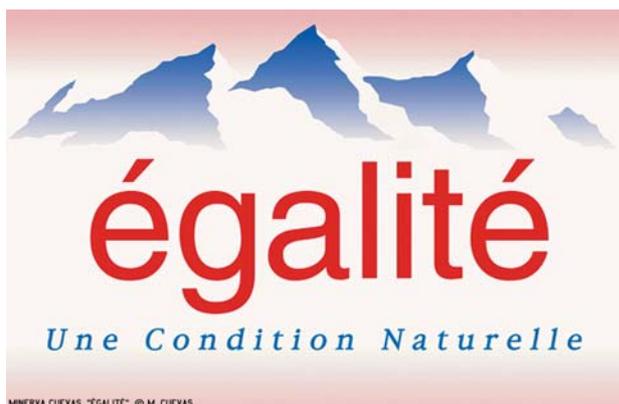
Au premier étage du Grand Café, toujours pour célébrer l'eau, seront réunies des "piscines " créées par les artistes cubains Los Carpinteros, également présents à Escal'Atlantic.

- **Programme « Plein soleil »**

Programmation des vidéos d'artistes à la Galerie des Franciscains.
Programme disponible à partir du 15 mai.
Galerie des Franciscains
Rue du Croisic
44 600 Saint-Nazaire
Entrée libre – Renseignements auprès du Grand Café

En résidence cet été : [Wilfredo Prieto](#)
Plusieurs rencontres avec l'artiste auront lieu au cour de sa résidence.

- **Visuels disponibles**



MINERVA CUEVAS, "ÉGALITÉ", @ M. CUEVAS
Minervas Cuevas, égalité, 2004



Vecinos (Neighbors), 2004, Courtesy In SITU Fabienne Leclerc, Paris, Crédit photo : Marc Damage

- **Présentation du Centre d'art**



Le Grand Café,
crédit photo : Stéphane Bellanger

Le Grand Café est un centre d'art contemporain qui propose tout au long de l'année des expositions, résidences d'artistes, éditions, conférences. Sa programmation exigeante, l'attention portée à la production de projets spécifiques, avec des artistes le plus souvent internationaux, l'articulation avec son territoire d'implantation sont autant d'éléments qui caractérisent le travail mené par le centre d'art depuis bientôt 10 ans.

- **Informations pratiques**

LE GRAND CAFE | Centre d'art contemporain
Place des quatre z'Horloges | 44 600 Saint-Nazaire | FRANCE
T + 33 (0) 2 40 22 37 66 | F + 33 (0)2 40 22 43 86
www.grandcafe-sainnazaire.fr

Tous les jours de 10h à 19h
Entrée libre pour Le Grand Café et la Galerie des Franciscains pour les autres sites Renseignements sur www.estuaire.info

- **Accéder au Centre d'art**

En train : TGV : depuis Paris-Montparnasse: 2h30
TGV ou TER : depuis Nantes: 30 à 50 min

Par la Route : depuis Nantes par la 4 voies: 45 min
depuis Rennes: 1h30

En avion :Aéroport de Nantes Atlantique:à proximité du périphérique de Nantes, porte de Grand-Lieu

- **En complément de votre visite**

Ne manquez pas le festival Estuaire et les œuvres créées en partenariat avec le Grand Café comme Cama de Los Carpinteros, Suites de Triangles, Felice Varini installation au port de Saint Nazaire,
A voir aussi LSP d' Edwin van der Heide dans le LiFE.

« In Situ »

Exposition du 30 juin au 14 octobre 2007
Vernissage : vendredi 29 juin à 18h30

Marie-Josée Laframboise

née à Québec en 1962, vit à Montréal.

Les œuvres de cette artiste québécoise se développent à partir des lieux qui les accueillent. Elle les colonise avec audace et jubilation au moyen de constructions souples, faites de matériaux courants (papiers, cordes, tissus, filets, billes ou bidons...) qu'elle recycle ou détourne. Pendus, tendus ou étirés, tissés ou assemblés, ils restructurent la totalité de l'espace en des configurations inattendues que le visiteur peut expérimenter.

Nicolas Floc'h

né à Rennes en 1970, vit à Paris.

L'acte artistique est pour Nicolas Floc'h l'occasion d'investir de multiples domaines d'activité. Ses œuvres peuvent éprouver tout un circuit économique, de la production à la distribution (industrie, agriculture, pêche...), conquérir l'univers du design ou de la danse, ou bien revisiter un pan de l'histoire de l'art (le minimalisme, le monochrome). Non sans humour, ses travaux jouent sur une diversité plastique en questionnant sans cesse l'économie de l'art.

Eric Hattan

né à Wettingen (Suisse) en 1955, vit à Bâle et Paris.

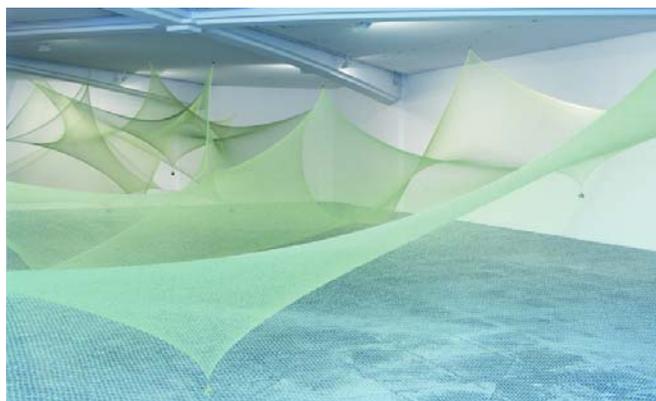
Selon Éric Hattan, « L'art n'est ni un produit ni une solution, c'est un travail de transformation ». Ses sculptures et installations consistent le plus souvent à intervenir dans un espace réel au sein d'une situation existante pour en déplacer les données, les renverser ou les retourner. Modifiant ainsi, par des actes très simples, la géographie d'un lieu familier, il trouble le visiteur qui ne parvient plus à faire coïncider ce qu'il voit avec ce qu'il sait.

Sergio Prego

né à Fuenterrabia (Espagne) en 1969, vit et travaille à San Sébastien et New York.

Les travaux de ce sculpteur basque espagnol privilégient l'installation et la performance. Ses œuvres engagent fortement le corps, l'artiste s'ingéniant à produire des situations visuelles, spatiales, lumineuses et sonores aptes à provoquer des sensations étranges. Fumée, liquide, lumière, mouvements, peuvent participer de ses mises en scène. Elles requièrent une machinerie à la fois complexe et artisanale qu'il laisse voir pour mieux révéler les mécanismes d'une illusion à l'œuvre.

- **Visuels disponibles**



Marie-Josée Laframboise, Infiltration, 2006, MAMAC, Nice,
Photo Muriel Anssens



Sergio Prego, ANTI-, 2005, Vidéo

- **Présentation du Centre d'art**



le Quartier – vue extérieure

Voué à l'art contemporain, le Quartier est un lieu où les artistes trouvent les moyens de développer leur œuvre et où le public trouve ceux d'une approche facilitée de l'art.

Installé depuis 1990 en plein cœur de Quimper dans les bâtiments d'une ancienne caserne, le Quartier développe un programme d'expositions d'art contemporain qui se renouvelle tous les trois mois. Il accueille chaque année entre 7 et 10 artistes avec des projets monographiques ou collectifs. Soutenues par une production d'œuvres et une politique éditoriale, les expositions se déploient dans un espace de 450 m². Elles sont accompagnées d'un ensemble d'activités culturelles et éducatives (conférences, débats, soirées thématiques, visites commentées, stages de formation).

- **Informations pratiques**

Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper
10 esplanade François Mitterrand – BP 1732 - 29107 Quimper cedex
tél. 02 98 55 55 77 / fax 02 98 55 87 14
site : www.le-quartier.net

Ouvert du mardi au samedi 10h-12h et 13h-18h / le jeudi jusqu'à 19h30 / les dimanches et jours fériés 14h-18h

Entrée : 1,50 euro / gratuit pour les étudiants (- de 26 ans), demandeurs d'emploi, seniors (+ de 65 ans) / Gratuit pour tous le dimanche

- **Accéder au Centre d'art**

En voiture : autoroute A11 depuis Paris, nationale 24 depuis Rennes et nationale 165 depuis Lorient

En train : liaisons TGV et grandes lignes depuis la gare de Paris-Montparnasse

En avion : vols Air France quotidiens entre l'aéroport de Paris-Orly et l'aéroport de Quimper-Cornouaille

Centre ville de Quimper

Accessible aux personnes à mobilité réduite

- **En complément de votre visite**

Exposition Yves Tanguy, l'univers surréaliste, Musée des beaux-arts de Quimper (29 juin – 30 septembre 2007)

« Enchantement » de l'artiste canadien Ed Pien

Exposition du vendredi 29 juin au dimanche 9 septembre 2007

Vernissage le jeudi 28 juin 2007 à partir de 18h30

Ed Pien est un artiste canadien d'origine chinoise. Son travail se construit essentiellement autour de la pratique du dessin à l'encre noire et de couleurs. Ses œuvres prennent souvent l'aspect de dessin classique par leurs présentations et accrochages. Mais ce qui distingue le travail de cet artiste, c'est la dimension monumentale qu'il donne à ses œuvres et aux dessins surdimensionnés qui construisent ainsi de véritables architectures en papier. L'œuvre devient ainsi un lieu, une sculpture à l'intérieur de laquelle le visiteur est invité à découvrir ces fresques picturales. Mythologie personnelle et universelle se conjuguent et se répondent dans ce vaste corridor de papier, où le promeneur est convié à se perdre dans un imaginaire et une graphie qui somnole en chacun de nous.

« L'art de Pien commence à ce point de rencontre entre réalité matérielle du trait et réalité de l'espace parcouru, là où espace graphique et espace vécu s'interpénètrent, quand l'imaginaire en vient à prendre une consistance tactile, celles des œuvres, pour y libérer ses monstres ». *Christophe Domino, in Ed Pien, Deep Waters, p 11, catalogue 2002, Coll. l'esplanade, Centre Culturel Canadien.*

- **Visuels disponibles**



Vue générale de « Tracing Night »



Détail : Pien Rodman



Détail : Dog Boy and Rabbit Girl

- **Historique du Centre d'art**



Le Wharf, Centre d'art contemporain de Basse-Normandie a ouvert ses portes le 1^{er} janvier 1990 après une période de préfiguration d'avril 1987 à décembre 1989. De novembre 1987 à novembre 2003, le Wharf a également organisé les *Rencontres Vidéo Art Plastique*, temps fort lié aux images cinématographiques, vidéographiques, performances et poésie. Aux cours de ces différentes saisons, l'institution a développé des programmes de résidence d'artistes soit en relation avec un projet d'exposition, soit dans la perspective d'un accueil de production. Des artistes français, canadiens, européens et africains du Nord et du Sud ont été accueillis pour des programmes spécifiques autour de leurs œuvres. L'institution s'attachant à développer des regards sur des œuvres personnelles plutôt que des projets collectifs ou expositions de groupes. Seules trois expositions de groupe ou « thématique » ont été constituées parmi les 85 expositions qui ont jalonné les 20 années d'existence du Wharf.

- **Informations pratiques**

Wharf, Centre d'art contemporain de Basse-Normandie
7 Passage de la Poste
BP 59
14200 HEROUVILLE SAINT CLAIR
Tel: 33 (0) 2 31 95 50 87 Fax: 33 (0) 2 31 95 37 60
Entrée Gratuite.

- **Accéder au Centre d'art**

Le centre d'art se situe à Hérouville Saint-Clair, commune jouxtant la ville de Caen. Toutefois pour l'exposition de l'artiste Ed Pien, le centre propose une exposition hors ses murs et investit la Halle aux Granges. Ce lieu habituellement dédié au spectacle vivant accueillera l'exposition de Ed Pien avec l'aimable collaboration de la Comédie de Caen. Cette Halle aux Granges est située au cœur de la ville de Caen, à proximité de l'Hôtel de Ville, de la Bibliothèque municipale et à l'arrière du Conservatoire National de Musique.

- **En complément de votre visite**

Une visite, en endroit insolite : le Musée des Beaux-Arts de Caen. Situé dans l'enceinte du château ducal de Caen, au cœur d'un parc, ce musée offre un beau point de vue sur la cité et constitue un endroit pour se reposer ou lire à l'ombre.

Café Mancel, café restaurant du musée, terrasse, etc.

Un restaurant, Chez Dolly's, restaurant anglais, Avenue de la Libération à Caen.

Un hôtel, Hôtel Moderne, Hôtel Royal, Hôtel des Quatrans (abordable et propre).

« Paola Pivi »

Exposition du 30 juin au 26 août 2007

Vernissage vendredi 29 juin à partir de 18h30

Née en 1971 à Milan, Paola Pivi s'est très rapidement affirmée sur la scène artistique italienne et internationale par un art du renversement :

-Un âne debout dans une barque flottant sur une étendue d'eau.

-L'installation d'une myriade d'aiguilles suspendues dans un champ magnétique et réagissant aux approches des visiteurs.

-Un crocodile pris dans une masse blanche informe qui s'avère être de la crème chantilly.

-Sur une place publique, un hélicoptère est retourné au sol sur ses hélices.

-Cents chinois amassés d'une petite salle et habillés de manière identique pour être photographiés...

Paola Pivi a recours autant à un bestiaire surprenant (zèbre, lama, papillon...) qu'à des monstres mécaniques (camion, avion militaire), ou encore à un vocabulaire formel simple et dépouillé (sculptures d'acier ou de lumière, tableaux-sculptures de perles, lanières de monochromes assemblées à la manière de nuanciers).

Paola Pivi réalise des actions photographiées, filmées ou réalisées en public qui procèdent moins du constat ou de l'épreuve d'une situation que de leur retournement vers des espaces oniriques où s'engendrent les paradoxes comme la légèreté et la pesanteur, la bas et le haut, la douceur et la violence, l'animalité et le genre humain.

Bousculant l'ordre établi des choses, des usages et des discours, l'artiste repousse les limites de l'absurde et du bon sens au profit d'un soulèvement du regard.

- **Programme « Plein soleil »**

Vendredi 6 juillet, à 17h à la criée :

visite de l'exposition commentée par un médiateur et traduite en langue des signes.

- **Visuels disponibles**



Paola Pivi , Untitled (ostriches), 2003, impression numérique, 122x158 cm, photo : Hugo Glendinning. Courtesy galerie Emmanuel Perrotin, Paris.

- **Présentation du Centre d'art**



La criée centre d'art contemporain est implanté en plein cœur de Rennes, place Honoré Commeurec, dans le bâtiment de Halles Centrales construit en 1923 par l'architecte Emmanuel Le Ray. Son nom garde celui du commerce en gros du poisson dont les activités cessèrent dans les années 1960, sans pour autant que le reste du marché ne ferme.

Constitué de beaux volumes, la criée dispose de deux salles d'exposition, l'une de 135m² et l'autre de 25m² , ainsi que deux petites salles de 12m².

- **Informations pratiques**

La criée centre d'art contemporain
Place Honoré Commeurec – halles centrales
35 000 Rennes
Métro République
02 23 62 25 10
www.criee.org

Ouvert du mardi au vendredi de 12h à 19h ; samedi et dimanche de 14h à 19h ; fermé le lundi et jours fériés
entrée libre et gratuite; accessible aux personnes à mobilité réduite.

- **Accéder au Centre d'art**

Le moyen le plus simple pour accéder au centre d'art est de laisser sa voiture et de prendre le métro direction en s'arrêtant à la station République. Il n'y a qu'une ligne de métro dans la ville donc on ne peut pas se tromper. Pour les piétons il faut rejoindre la place de la république et continuer en direction de la rue Vasselot. Le métro est évidemment accessible aux personnes à mobilité réduite.

- **En complément de votre visite**

La criée se situe en plein cœur de la ville, il y a donc autour du centre d'art de nombreux restaurants et hôtels pour tous les budgets. Pour poursuivre la visite vous pouvez vous rendre dans le centre historique de Rennes afin de découvrir les richesses architecturales de cette ville.
Pour plus de renseignements rendez-vous à l'office du tourisme, rue 11 Saint-Yves.

PLEIN
SOLEIL

« La Ricarda »

Exposition du 23 juin au 26 août 2007

Vernissage : samedi 23 juin à partir de 18h

En juillet 2006, à l'initiative de Michel François, 13 artistes sont invités à vivre à la Casa Gomis, et à y filmer, chacun librement, avec ou sans acteurs, les séquences d'images que le lieu leur inspire.

Oeuvre architecturale majeure des années 50, bâtie par l'architecte Antoni Bonet, ce haut lieu de rencontres (Tapiès, John Cage, Miro...) s'est retrouvé progressivement enclavé entre la mer, la banlieue grandissante de Barcelone et son aéroport qui ne cesse de s'étendre. Impossible aujourd'hui d'y vivre encore.

Un enjeu réunit les artistes : expérimenter la possibilité d'une œuvre commune au-delà des styles ou des disciplines propres à chacun des intervenants (plasticiens, chorégraphes, vidéastes, scénographes) ; explorer une autre manière de faire un film dont la trame s'écrirait dans la dynamique d'un montage ingérant toutes les images.

Sans autre cadre directif, les tournages se succèdent de manière à nourrir à flux tendu un montage intra-muros qui se poursuit, plus tard, à Bruxelles.

Et à mesure que s'essaye, se fait, se défait, se refait la fusion des séquences singulières de chacun des artistes invités, des échappées fictionnelles se dessinent, un film se construit, « La Ricarda », au cours duquel le récit se cherche dans la résistance même que lui oppose la diversité du matériel composite dont il procède.

Petit à petit, des personnages naissent et, dans un chassé-croisé de destins fantômes, s'approprient la villa, l'animent d'une fiction sans récit, d'une fluidité hypnotique, qui s'offre comme autant de possibles narrations incertaines, d'éclats visuels et sonores.

- **Programme « Plein soleil »**

Visites commentées sur demande.
Sensibilisation aux œuvres.

- **Visuels disponibles**



©extrait du film La Ricarda, familia gomis Bertrand



PASTEQUE, ©extrait du film La Ricarda, familia gomis Bertrand



Loïc richard, ©extrait du film La Ricarda, familia gomis Bertrand

- **Présentation du Centre d'art**



vue de l'exposition, TRAVAUX, du 9 avril au 5 juin 2005, photo Antoine Avignon

La Chapelle du Genêteil est devenue Centre d'Art Contemporain au sein de la Scène Nationale Le Carré après neuf ans d'existence et de travail soutenu. Ses missions sont multiples: promouvoir l'art contemporain en milieu rural, fidéliser un public, soutenir et diffuser la création d'aujourd'hui. Chaque année la Chapelle du Genêteil accueille 5000 à 6000 visiteurs dont environ 1500 scolaires du département. De par la Particularité du lieu, la création d'installations spécifiques s'impose, transformant momentanément l'espace, avec la volonté d'accompagner les artistes dans leurs projets. Ces oeuvres, créées à Château-Gontier, se trouvent aujourd'hui parfois dans des collections publiques ou privées importantes. Les conférences d'histoire de l'art, les ateliers et la sensibilisation des scolaires sont autant de rendez-vous complémentaires aux expositions.

- **Informations pratiques**

Centre d'art contemporain LA CHAPELLE DU GENÊTEIL / LE CARRE SCENE NATIONALE

Rue du Général Lemonnier 53200 Château Gontier

Ouvert en période d'expositions du mercredi au dimanche de 14h à 19h

Entrée Libre.

Tel: 02 43 07 88 96

- **Accéder au Centre d'art**

En train : gares les plus proches: Laval et Angers;

En voiture : Accès centre ville, prendre direction de l'hôpital

- **En complément de votre visite**

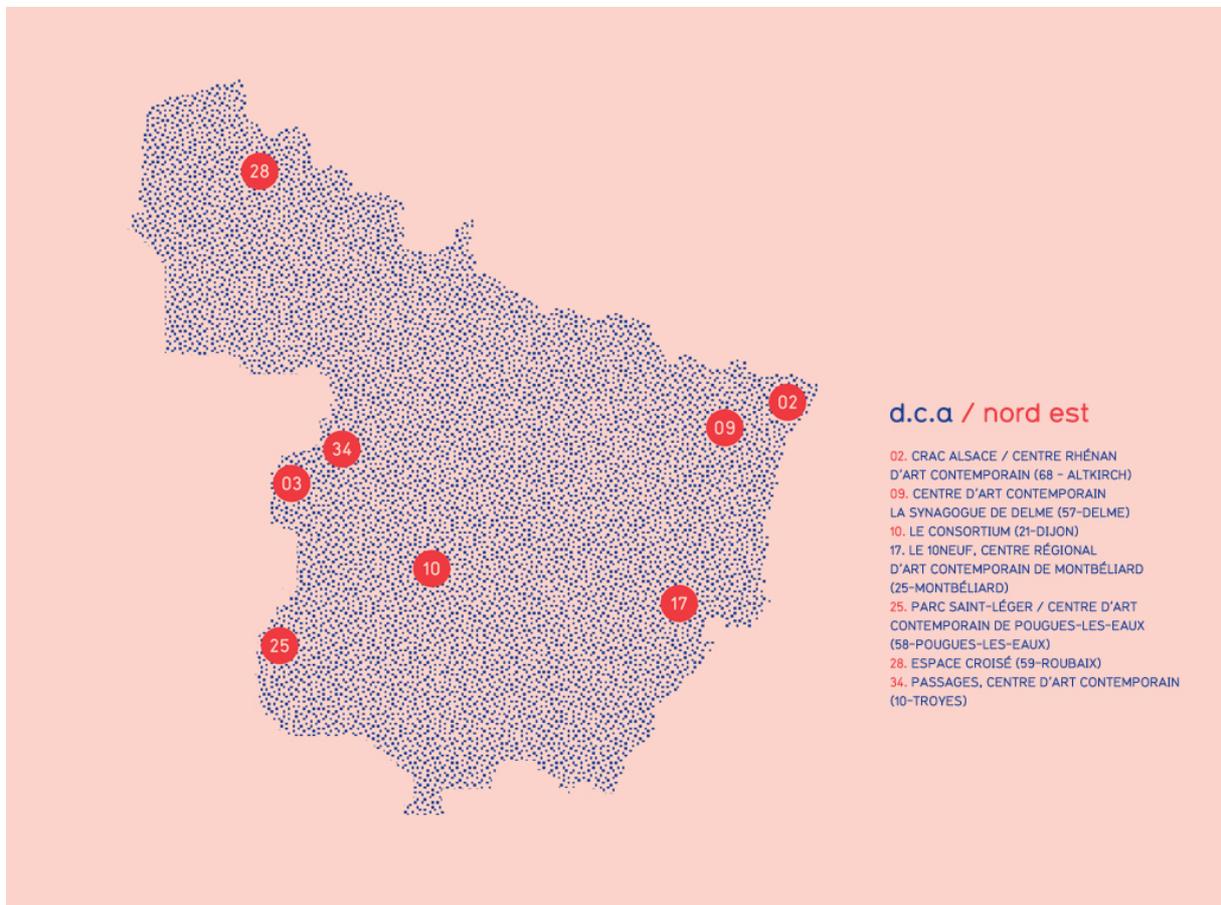
Visites de patrimoine : couvent des ursulines

Rens: office du tourisme du Sud Mayenne,

Tel:02 43 70 42 74

PLEIN SOLEIL

Nord-Est



« Le Syndrome de Broadway »

Bas Jan Ader / Olivier Babin / Nicolas Boone / Nicolas Guiot / Michael Hakimi / Thomas Hirschhorn / Severine Hubard / Bertrand Lavier / Thomas Leon / Ingrid Luche / Mathieu Mercier / Nicolas Nemain / Aisling O'Beirn/ Frédéric Pradeau / Lili Reynaud Dewar / Wolf Von Kries / Raphaël Zarka

Exposition du 1er juillet au 16 septembre 2007

Vernissage samedi 30 juin à 12h30

À Manhattan, en 1942, Mondrian s'émerveille devant une ville érigée selon des lignes géométriques semblables à celles dont il usait pour représenter la nature dans ses tableaux. Héritier de toute une branche d'art formaliste, de Fra Angelico à Richard Serra, qui construit rigoureusement, règle des ensembles et équilibre des propositions, Mondrian invente avec le mouvement artistique De Stijl, mais surtout à travers son chef d'œuvre Broadway Boogie Woogie l'utopie d'un « art total », où la forme se conjuguerait idéalement avec l'esprit de son temps, dans une correspondance parfaite avec d'autres domaines de pensée tels que l'architecture, le design, la musique, l'esthétique...et la vie.

On the road to a new neo plasticism est une série de photographies de 1971 de Bas Jan Ader, posant sur une route de campagne de sorte que son image forme une composition acceptable selon les règles du De Stijl. Réinsufflant une pointe d'humour à la rigidité des formes modernistes par une utilisation burlesque du corps, Bas Jan Ader, par l'ironie, réinvestit une avant-garde et son projet utopique - et en pointe les limites.

À son instar, nombres d'œuvres contemporaines utilisent plus ou moins ouvertement des règles de composition strictes issues de l'esthétique de la modernité. De Stijl ne fait pas exception à cette règle et sa « formule magique » de composition appartient désormais autant à l'art qu'au marketing, pour le plus grand bonheur des entrepreneurs de ces deux catégories.

Dès lors, comment réconcilier avant-garde et pur design ? Le sérieux utopique d'un Mondrian et le second degré d'un Bas Jan Ader sont-ils compatibles ? Comment cohabitent leurs héritiers respectifs en ce début de XXIe siècle ?

Au fil de l'exposition Le Syndrome de Broadway se profile alors l'existence d'un équilibre ténu mais possible entre radicalité des formes et corruptibilité des intentions, et vice versa.

Le commissariat est une structure de production d'expositions d'art contemporain fondée par quatre artistes/commissaires :

Fayçal Baghriche, Matthieu Clainchard, Dorothee Dupuis et Vincent Ganivet

- **Programme « Plein soleil »**

-A l'occasion du vernissage samedi 30 juin, tournage/performance dirigé par Nicolas Boone, artiste suivi d'une discussion avec Marta Dziewanzka, philosophe. La journée se terminera par une rencontre avec les commissaires de l'exposition, Le Commissariat.

-Mardi 17 Juillet : à 22h : programmations de vidéos en plein air (une sélection de films par Caroline Soyez-Petithomme)

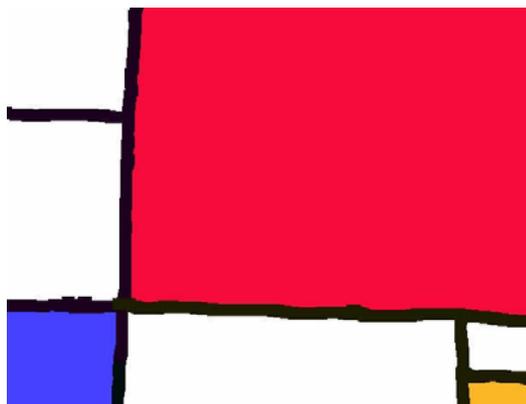
-Driving dans le parc le samedi 21 juillet à 22h

-Samedi 1^{er} septembre à 22h programmations de vidéos en plein air (une sélection de films par Keren Detton .

- **Visuels disponibles**



Le Syndrome de Broadway (back on the road to a new neo plasticism !), Images trouvées, Le Commissariat, 2007



Le Syndrome de Broadway (back on the road to a new neo plasticism !), Images trouvées, Le Commissariat, 2007



Le Syndrome de Broadway (back on the road to a new neo plasticism !), Images trouvées, Le Commissariat, 2007

- **Présentation du Centre d'art**



La salle d'exposition du Parc Saint Léger
Centre d'art contemporain de
Pougues-les-Eaux

Créée en 1990, l'Association Nivernaise pour l'Art Contemporain s'est établie en 1992 dans le Parc Saint Léger, principal site de l'ancienne station thermale de Pougues-les-Eaux, et propriété départementale. Depuis 1998, le Parc Saint Léger a développé un important programme d'expositions et a renforcé son action auprès des artistes par les résidences et les productions d'œuvres. L'action du Centre d'art s'inscrit aujourd'hui sur l'ensemble du territoire départemental à travers des partenariats avec les structures culturelles, les établissements scolaires, les associations.

- **Informations pratiques**

Parc Saint Léger – Centre d'art contemporain
avenue Conti – (F) 58320 Pougues-les-Eaux
Tél : +33 (0)3 86 90 96 60
Fax : +33 (0)3 86 90 96 61
www.parcstaintleger.fr

Le Centre d'art est ouvert au public du mercredi au dimanche de 14h à 18h toute l'année et du mardi au dimanche de 14h à 19h pendant les mois d'été, et sur rendez-vous.
L'entrée est libre.

- **Accéder au Centre d'art**

Le Centre d'art est situé à 10 km au nord de Nevers, à deux heures de Paris.

En train : lignes nationales Paris-Nevers ou Paris-Clermont-Ferrand au départ de la gare Paris-Gare de Lyon. Arrêt Pougues-les-Eaux

En voiture : direction A6 Lyon, puis A77 Nevers, sortie 31 Pougues-les-Eaux

- **En complément de votre visite**

Hôtel des Sources
Rue de la Mignarderie
58320 Pougues-les-Eaux
Tel : +33 (0) 386 901 190
Fax : +33 (0) 386 901 191
Site internet : www.hoteldessources.fr

Centre d'art de l'Yonne

Directeur : Jacques Py

PLEIN
SOLEIL

« Mimetic – L'art contemporain et le réel »

Communs du Château de Tanlay

Commissariat de l'exposition : Jean-Marc Huitorel

Exposition du 2 juin au 28 septembre 2007

Vernissage : samedi 2 juin 2007 à 12 h

Le début du 21^{ème} siècle, avec l'exposition Mimetic et le mouvement artistique de la Renaissance sont les deux époques qui accueillent le public au Centre d'art de l'Yonne dans les communs du château de Tanlay. Elles ont ceci en commun de poser comme centrale la question du rapport de l'art au réel. La Renaissance, en effet, s'attacha à révéler le monde par l'affirmation de ses apparences et par la mise au point d'outils de sa représentation. Le Quattrocento inventa la perspective et, de son côté, la modernité débute avec le Ready made. C'est ce lien de l'art au monde qui sera donc interrogé dans Mimetic, en s'intéressant plus particulièrement aux modalités contemporaines du réalisme, qu'il s'agisse des représentations les plus illusionnistes, ou comble de l'illusion, de purs prélèvements de réalité, transposés dans les lieux de l'exposition. Il s'agit là d'une question amplement théorisée qui semble cristalliser une part essentielle de notre relation au monde, de nos peurs et de nos ravissements. Mais l'exposition ne saurait tenir lieu de démonstration, encore moins de preuve. L'exposition est avant tout une expérience : du corps, du regard et de l'esprit. Et plutôt que de prétendre présenter ici les actes d'une affaire résolue, il conviendra d'en suggérer les possibles questionnements, les probables contradictions.

PLEIN
SOLEIL

« Dépasser les bornes – Étienne Bossut »

Abbaye Notre-Dame de Quincy

Commissariat de l'exposition : Jean-Marc Huitorel

Exposition du 2 juin au 15 octobre 2007

Vernissage : samedi 2 juin 2007 à 11 h

Chaque pièce d'Étienne Bossut se présente comme la reproduction moulée d'un objet du monde, une sorte de duplication fidèle, comme si tout ici-bas possédait sa possible réplique, son double caché, une seconde peau. Mais les objets de Bossut, qui sont des sculptures au sens strict du terme autant que des dessins en volume, jouent un double jeu : celui du mimétisme (avec le trouble que cela suscite), et celui de l'écart, du léger déport vis-à-vis des contextes dans lesquels ils sont placés. Dans le cadre cistercien de Quincy, Étienne Bossut imagine un certain nombre de résonances tant en ce qui concerne le sens que peut produire un tel genius loci que par rapport à la nature même des objets. Outre différentes pièces en extérieur, il installera, en plusieurs points des bâtiments conventuels, une série de paraboles de toutes les couleurs : allusion à l'écoute réceptive ainsi qu'à la multiplication des langues, entre Pentecôte et Tour de Babel. Signes de modernité contre cadre immémorial ; couleurs joyeuses contre refus du décor. C'est cependant moins un affrontement qu'une stimulante interrogation des espaces et de ce qu'il convient d'y placer à laquelle nous invite ici Étienne Bossut. « Dépasser les bornes » est un titre en référence à une borne ancienne présente sur le site et qu'il s'agit forcément (pour un artiste) de dépasser.

- **Programme « Plein soleil »**

Visites commentées tous les samedis et dimanches à 16h

Entrée demi-tarif le week-end du 30 juin et 1er juillet, pour les expositions *Mimetic* et *Dépasser les bornes*.

Les 30 juin et 1er juillet : Stage dirigé par l'artiste Richard Denise alliant réflexion théorique et pratique, aura lieu sur le thème « De l'objet à l'œuvre ».

- **Visuels disponibles**



Lilian Bourgeat,
"Objet extraordinaire, Mètre", 2006,
Courtesy galerie Frank Elbaz, Paris



Florence Doléac,
"Fée du logis", 2004,
Courtesy galerie Aline Vidal, Paris

- **Présentation du centre d'art :**



Tous les étés, de juin à septembre, le Centre d'art de l'Yonne organise une grande exposition estivale dans les communs du château de Tanlay, remarquable architecture des 16^e et 17^e siècles, situé dans le Tonnerrois. Depuis 1984, dans huit salles et la cour des communs se succèdent des monographies et des expositions thématiques qui sont devenues des repères importants de l'art contemporain. Avec la première rétrospective consacrée en France à Hervé Télémaque, aussi bien que la confrontation de l'art africain traditionnel et contemporain ou la présentation d'ensembles inédits de dessins d'Erik Dietman.

L'abbaye cistercienne Notre-Dame de Quincy est située dans une vallée retirée où le charme des bâtiments restants opère sur les visiteurs une séduction rarement démentie. Depuis plus de six ans, dans ce lieu propice à la sculpture, le Centre d'art de l'Yonne programme des expositions, en accord avec le propriétaire actuel. Après Aliska Lahusen, Jean Clareboudt, Konrad Loder, Vincent Barré, Daniel Van de Velde et Denis Pondruel, les moulages profanes d'Étienne Bossut seront proposés cet été.

- **Informations pratiques**

Communs du Château de Tanlay

Place du Général de Gaulle

89430 TANLAY

Renseignements : 03.86.75.76.33

Tous les jours de 11 h à 18 h 30

Entrée : plein tarif 3 €

tarif réduit 1,5 €

gratuit : moins de 12 ans, scolaires, presse, visiteurs du château

Abbaye Notre-Dame de Quincy

89430 COMMISSEY

Renseignements : 03.86.75.76.33

Sauf mardi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

Entrée : plein tarif 4 €

tarif réduit : 2 € (visiteurs munis d'un billet du Centre d'art de l'Yonne

2,5 € : enfants de 12 à 16 ans

gratuit : moins de 12 ans

- **Accéder au Centre d'art**

En train :

arrivée à la gare de Tonnerre (8 km du château de Tanlay)

En voiture :

par l'autoroute A6, venant de Paris prendre la sortie Auxerre-Sud, direction Chablis/Tonnerre, puis direction de Chaumont, Tanlay se trouve à 8 kilomètres.

Venant du sud de la France, par l'autoroute A6, sortir à Nîtry et prendre la direction Tonnerre par Sainte-Vertu et Yrouerre. Arrivé à proximité de Tonnerre prendre la direction de Chaumont, Tanlay se trouve à 8 kilomètres. L'Abbaye Notre-Dame de Quincy est située à 3 kilomètres de Tanlay. Sa direction est bien balisée à partir de Tanlay.

- **En complément de votre visite**

En raison de leurs architectures remarquables et très différentes, la visite des trois châteaux de la Renaissance, situés dans un rayon de 12 km chacun : Tanlay, Ancy-le-Franc et Maulnes, s'impose.

« IDEAL LOOP »

Exposition du 12 mai au 7 juillet 2007 **Vernissage : vendredi 11 mai à 19H**

En partenariat avec le FRAC Nord-Pas de Calais, l'Espace Croisé conçoit un programme vidéo IDEAL.LOOP pour l'Espai Ubu à Barcelone pendant le festival LOOP.

Depuis neuf ans, l'Espace Croisé, Centre d'art contemporain à Roubaix, a instauré les programmes IDEAL qui regroupent des films sélectionnés selon le critère du coup de cœur. Dans ces programmes, des films d'esthétiques diverses et d'artistes de différentes générations ne se plient pas forcément à une thématique commune.

Cependant, avec ce nouvel IDEAL, la notion de mise en scène est prégnante. Le programme vise des moments exclusifs et intenses : l'instauration d'une relation intime inouïe avec un gabber (Johan Bérard, Shadow dancing) ; une réinterprétation inattendue de Westside Story (Shahram Entekhabi, 8:1) ; l'émergence du merveilleux (Michelle Naismith, The Captains) ; l'apogée d'un conte cruel (Alice Anderson, Souffler n'est pas jouer) ; l'étrange périple d'un acteur canin de circonstance (Raphaël Zarka, Rooler Gab) ; la régulation du doute entre passé et présent (Marie Voignier, Western DDR) ; une manipulation d'image inspirée (Rachel Reupke, Now Wait for Last Year) ; une allégorie d'un état du monde (Adel Abdessemed, Foot on)... Du flottement, de la violence latente, des tensions diffuses, de la gravité, sans aucun effet superflu se distillent. La musique règle l'amplification de ces tensions sous des lumières artificielles et étudiées. Chaque film applique à sa narration son langage formel. Du début à la fin, au-delà de la véracité de moments uniques et singuliers, ils arpentent la fiction dans un court-circuit entre le passé et le présent, hésitent entre grâce et violence à l'état pur, féerie et drame imminent, chorégraphie et menace de combat, distraction et exhibition dans des parcs d'attractions tombés en désuétude... Dans ces climats qui rebondissent les uns en fonction des autres, serions-nous mis en présence de mirages?

- **Programme « Plein soleil »**

« CLAUDE CATTELAÏN »
du 5 juin au 7 juillet 2007
Vernissage vendredi 8 juin 18 h

Claude Cattelain vit à Valenciennes. Il se livre aussi à la performance mais selon des procédés d'équilibre physique, d'efforts absurdes et de flux. Ainsi dans un dernier film, il arrête de manière obsessionnelle, la circulation au Luxembourg à hauteur d'un passage clouté jamais utilisé, sur une route menant aux bâtiments d'importantes institutions européennes.

Trois Blocs, 2005, 3 mn18
Don't Try, 2006, 1 mn
From Green to Red, 2006, 4 mn 40

- **Visuels disponibles**



Shahram Entekhabi, 8:1, vidéo, 2006, 2 mn 16, courtesy Shahram Entekhabi



Adel Abdessemed, Foot on, 2005, vidéo, 2 secondes en boucle, H+F Collection, dépôt à long terme au Frac Nord-Pas de Calais, Copyright Adel, Abdessemed/Courtesy the artist & Galerie Kamel Mennour, Paris



Marie Voignier, Western DDR, vidéo, 2005, 10 mn, courtesy Marie Voignier

- **Présentation du Centre d'art**



Façade Espace Croisé : crédit photographique, Espace Croisé

L'Espace Croisé a été créé en 1995 dans le cadre du projet Eurallille, il est maintenant implanté à Roubaix, sur la Grand Place. Il doit intégrer en 2007 La Condition Publique, où il disposera d'un plateau de 700 m2 d'exposition.

L'Espace Croisé présente quatre expositions chaque année dans son espace et intervient dans différents pays : en 2005, le Centre d'art a produit et présenté des travaux d'artistes à Gdansk, en Pologne, à Brighton en Grande-Bretagne, à Saint-Pétersbourg en Russie, à Shanghai en Chine et y a organisé des résidences d'artistes. Cette dimension internationale, favorisant la présence d'artistes français à l'étranger et leur confrontation à d'autres contextes est soutenue par l'Union Européenne (projets Interreg IIIA).

- **Informations pratiques**

Espace Croisé
Grand Place
BP 40534
59059 Roubaix cedex 1
+33 (0)3 20 66 46 93
www.espacecroise.com

ouvert du mardi au samedi, de 14H à 18H
entrée libre

- **Accéder au Centre d'art**

Situé sur la Grand Place de Roubaix dans le bâtiment de l'Hôtel de ville
Métro : ligne 2 arrêt Grand Place
Tramway : arrêt Eurotéléport

- **En complément de votre visite**

La visite d'autres lieux culturels roubaisiens comme La Piscine, musée d'art et d'industrie André Diligent ou la Condition Publique, deux sites patrimoniaux réhabilités ou encore LeFresnoy, studio national des arts contemporains, situé à 2 stations de métro.

Un restaurant : Le Pétrus sur la Grand Place ou l'Alimentation à la Condition Publique

Le Consortium

Directeurs : Xavier Douroux, Franck Gauterot, Eric Troncy

PLEIN
SOLEIL

« Don Brown »

Exposition du 6 juillet au 9 septembre 2007

Vernissage : vendredi 6 juillet 2007 à 18 h

« Don Brown (GB) s'est tout d'abord choisi lui-même comme le modèle de ses sculptures. Invariablement intitulées « Don », elles firent l'objet de sa première exposition personnelle chez Sadie Coles en 1997 et déjà étaient de moitié plus petite que nature. Don s'y représentait dans sa banalité parfaitement non-héroïque d'un homme du XXème siècle, loin des modèles triomphants de la statuaire antique qu'on a parfois convoqué à son sujet. Puis il a entrepris, il y a presque dix ans, de ne plus représenter que son épouse. Comme les sculptures dont il était le sujet, celle consacrées à Yoko sont plus petites que le sujet lui-même, de moitié ou de trois quart. L'effet est immédiat : on a envie de protéger ces figurines que l'on toise, et qui semblent comme pétrifiées dans la blancheur immaculée qu'elles arborent généralement — celle d'une fine résine acrylique, qui restitue à la perfection la précision maniaque avec laquelle elles sont sculptées. Car comme le laisse percevoir leur petite taille, elles ne peuvent avoir été moulées sur l'original, et ne peuvent donc être que le fruit d'un patient travail : en cela encore réside leur singularité dans le paysage manufacturé de l'art de notre époque.

Comme les statues égyptiennes dont la longueur d'une robe, la forme d'une coiffure ou la manière de représenter les yeux permettent la datation, ce ne sont que quelques accessoires qui inscrivent Yoko dans une éventuelle temporalité : la forme d'un bikini, une paire de platform-shoes, une coiffure, une robe. Yoko IX (2004), hiératique, frontale, dans une longue robe qui lui colle au corps, un bras plié vers le haut, ressemble d'ailleurs à une image générique de ces statues égyptiennes tandis que, juchée sur des talons-aiguille, les bras le long du corps et la cassure de la taille marquée par un léger déhanchement, Yoko II (2002) évoque les Large Nudes de Helmut Newton. Réduit à un seul personnage, à une seule couleur et à peu d'accessoires, chaque décisions, chaque variation de la pose, chaque détail prend une signification dramatique : Yoko évolue devant nous dans un ralenti absolu. Et c'est aussi dans une certaine manière que Don Brown semble vouloir les produire, quelques sculptures chaque année, tout au plus, dans un laborieux processus d'enregistrement du temps qui passe. »

Éric Troncy

- **Visuels disponibles**



Don Brown, Yoko XIV, 2006, Copyright Don Brown; courtesy Sadie Coles HQ, London



Don Brown, Yoko XVII, 2006, Copyright Don Brown; courtesy Sadie Coles HQ, London

- **Présentation du centre d'art**



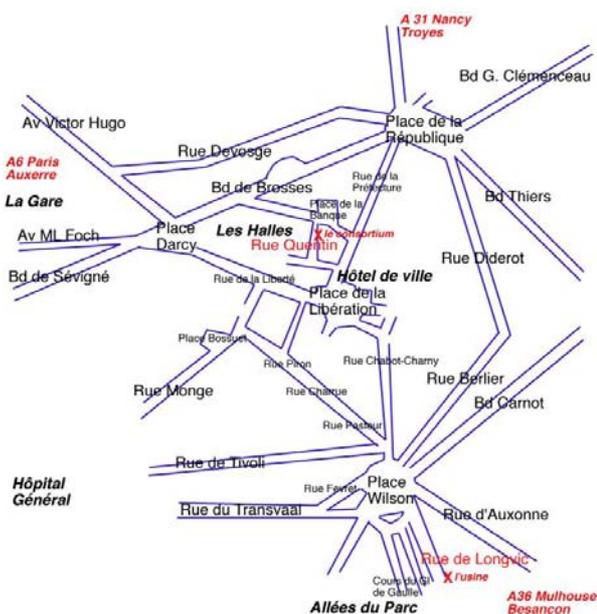
L'Usine, vue de l'installation de Carsten Höller (exposition du 9/11/04 au 15/01/05), copyright André Morin pour le Consortium.

Le centre d'art contemporain Le Consortium, géré par l'association le Coin du Miroir, est actif depuis 1977 et a obtenu le label Centre d'Art en 1982. Ses objectifs sont la production et l'exposition d'œuvres contemporaines, l'enrichissement du patrimoine public en ce domaine, la promotion, la diffusion et la formation à l'art comme à la pensée d'aujourd'hui. Le Consortium s'inscrit également dans une démarche de réflexion et d'expérimentation dans le domaine de l'ingénierie culturelle et l'administration d'actions culturelles et artistiques liés aux Arts Vivants. Profondément lié au milieu associatif, le Consortium trouve son origine dans ces courants qui, durant les années 70, se sont donnés les moyens d'agir et ont installé, au cœur même du tissu urbain, des structures alternatives conçues comme des contre-pouvoirs et des lieux de parole indépendants. Il occupe depuis 1982 un ancien magasin de 600 m² au centre-ville et une ancienne usine de 4000 m² située en proche périphérie à partir de 1991.

- **Informations pratiques**

LE CONSORTIUM
16 rue Quentin, 21000 Dijon
Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi de 14h à 18h
le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h
le dimanche de 14h à 18h

- **Accéder au Centre d'art**



- **En complément de votre visite**

-Frac Bourgogne – rue de Longvic
-Galerie Interface – rue Chancelier de l'Hôpital

« Beautiful People (et la blessure secrète) »

Exposition du 13 juin au 26 août 2007

Vernissage « barbecue » : mercredi 13 juin à 19h30

Navettes depuis la Foire de Bâle

Dans le cadre de sa politique de diffusion de sa collection, le FRAC Nord-Pas de Calais collabore avec le CRAC Alsace pour une première présentation de l'exposition "Beautiful People (et la blessure secrète)" du 13 juin au 26 août 2007 (commissariat assuré par Miquel Bardagil, critique d'art et commissaire espagnol).

Les œuvres exposées invitent le spectateur à méditer sur la beauté, la séduction et la force d'attraction des images (leur impact, leur authenticité) en lien avec leur faculté à nous dévoiler des aspects de l'intimité de l'individu (révélation du sensible). Artistes: Ben, Christophe Boulanger, Christian Boltanski, Victor Burgin, Claude Closky, Berlinda De Bruyckere, Jeroen De Rijke, Willem De Rooij, Jan Fabre, Hans Peter Feldmann, Jenny Gage, Jack Goldstein, Sarah Jones, Jiri Kolár, Josef Koudelka, Ken Lum, Urs Lüthi, Paul McCarthy, Annette Messager, Duane Michals, Raymond Pettibon, Lisa May Post, L.A. Raeven, Gerhard Rühm, Marc Trivier, Jan Vercruyse, Hannah Villigerura la liberté de définir le concept et le développement d'une exposition.

« Julien Berthier & Stéphane Thidet »

Exposition du 23 septembre au 23 décembre 2007

Vernissage « brunch » : dimanche 23 septembre à 13h

Jeunes artistes français actifs sur les scènes nationale et européenne, Julien Berthier et Stéphane Thidet exposent pour la première fois de façon personnelle dans un centre d'art. L'exposition regroupe pièces anciennes et œuvres nouvelles, la plupart spécialement conçues pour l'occasion. À la fois personnelle et commune, elle souhaite créer des échos et des rebonds mais aussi des écarts et des glissades entre les œuvres.

Alors que Julien Berthier travaille l'absurde et malmène l'utopie sociale avec humour et parfois ironie, Stéphane Thidet se situe du désenchantement vis-à-vis de l'homme et de ses productions et construit des fictions mélancoliques, mystérieuses et désertées.

Pratiquant tour à tour le dessin, la photographie, la vidéo, la sculpture ou l'installation, ils se retrouvent autour de leur intérêt commun pour la 'dissection' et la réinterprétation d'objets du réel, qu'ils transforment en objets non identifiés, hybrides ou improbables.

Les deux artistes investissent séparément les espaces d'exposition du CRAC Alsace avec des installations qui prennent en compte, voire modifient le lieu où elles prennent place C'est le cas notamment de Revolution Light de Julien Berthier ou de Planche de Stéphane Thidet.

Deux projets les réunissent : le cabinet de curiosité / laboratoire pour faux savants qui investit la plus grande des salles du centre et une œuvre commune, intitulée Chapelle, énigmatique et sensationnelle, qui occupe le plafond d'une des salles du premier étage.

- **Visuels disponibles**



Julien Berthier, Revolution light, 2006, lustre, moteur, dimensions variables



Claude Closky ,Les Aoûtiens, 1997-1998, DVD-Rom couleur, Coproduction Saint-Gervais, Genève - Claude Closky Durée : 50'

- **Historique du centre d'art**



Implanté à Altkirch depuis 1989, le centre rhénan d'art contemporain est installé depuis 1992 dans les locaux de l'ancien lycée Jean Jacques Henner, mis à disposition par la commune. Situé à quelques kilomètres de la Suisse et de l'Allemagne, il est un lieu de recherche et d'expérimentation dont la mission principale est de faire découvrir l'art contemporain à un très large public. Grâce à l'accueil d'artistes en résidence, des cycles d'expositions temporaires et itinérantes, des événements et des activités pédagogiques, le centre se définit comme une institution de la région qui s'engage en faveur des tendances les plus novatrices de la création actuelle.

- **Informations pratiques**

CRAC Alsace
18 rue du château
68130 ALTKIRCH
03 89 08 82 59

Heures d'ouverture : du mardi au vendredi de 10h à 18h
Le week-end de 14h30 à 19h
Entrée et visite guidée gratuites

- **Accéder au Centre d'art**

De Mulhouse ou Bâle : prendre direction Altkirch, en arrivant à Altkirch prendre direction centre ville Mairie, continuer tout droit et passer devant l'Église, prendre à gauche puis la Tère à droite direction « Parking 30 places »

- **En complément de votre visite**

À Altkirch : le Musée sundgauvien et le Prieuré St Morand
Où manger : Pastachouta, Crêperie sucré-salé, La Victoire
Où dormir : l'Auberge sundgauvienne
À voir dans les environs : le Musée des Beaux- Arts de Mulhouse, le Musée Fernet Branca à Saint-Louis, le Kunsthalle et le Kunstmuseum de Bâle, le Centre d'Art le dix9 à Montbéliard...

Centre d'art contemporain la Synagogue de Delme

Directeur : Corinne Charpentier

PLEIN
SOLEIL

« Summer's Song...Marx Camille Chaimowicz »

Exposition du 08 juillet au 28 octobre 2007

Vernissage samedi 7 Juillet à 18h

La recherche de la beauté n'est jamais étrangère aux expositions de Marc-Camille Chaimowicz, qui se présentent comme des mises en situations temporaires d'éléments aux statuts multiples, théâtralisés sur un fond de motifs ornementaux. Photographies, peintures, vidéos, meubles et objets reviennent d'une exposition à l'autre pour se jouer dans des sortes de scènes d'intérieurs, où des présences - fleurs coupées, mouvement d'un pendule, oiseaux - déséquilibrent la stabilité de ces décors, pour créer une forme d'illusion de vie. L'instabilité est un motif récurrent de cette œuvre complexe : des éléments mobiliers semblent figés dans leurs chutes ; les papiers peints se livrent comme à travers le souvenir de leurs motifs un peu fanés. Il y a de nombreuses ambiguïtés dans cette œuvre : celle, assez commune, d'une distinction qui n'a jamais été clairement établie, entre arts et arts appliqués. Marc-Camille Chaimowicz développe fréquemment ses projets en collaboration avec les artisans et leurs savoir-faire, et avec un intérêt pour les répertoires de motifs propres à ces domaines, intérêt qui est tout aussi marqué pour l'histoire de l'art. Marqueterie, tapisserie, tissus, papiers peints, verre ou céramique sont autant de techniques et de matières que l'on retrouve dans l'univers de Chaimowicz. Les œuvres en résultant sont des hybrides qui portent à la fois l'histoire de leurs champs propres, et une absence de conformité à leurs canons.

PLEIN
SOLEIL

« Hors les murs : Protéger, enfermer »

Absalon, Katinka Bock, Jakob Gautel, Marie-Ange Guilleminot, Alix Pearlstein, Samuel Rousseau

Exposition du 29 juin au 16 septembre 2007

Vernissage vendredi 29 juin 2007

En collaboration avec le Musée du Sel de Marsal, et dans le cadre des célébrations des villes Vauban et de « Luxembourg 2007 ».

PLEIN
SOLEIL

« Welcome to our Neighbourhood »

Marion Auburtin, Christophe Baudson, Etienne Boulanger, Simone Decker, Tina Gillen, Jason Gubbiotti, Amandine Meyer, Olivier Nottellet, Etienne Pressager, Claudia Vogel, Roger Wagener.

Exposition du 22 juin au 4 août 2007

Stadtgalerie, Sarrebrück, Allemagne.

Commissariat : Corinne Charpentier.

Deuxième volet d'une série de trois expositions dédiées à la scène artistique de la grande région, cette proposition n'est pas concentrée autour d'une thématique, mais se présente comme une promenade subjective à travers les galeries du centre d'art de Sarrebrück.

- **Visuels disponibles**



Marc Camille Chaimowicz,
Sans titre (détail)



Marc Camille Chaimowicz,
Banquette Give and Take, 1994,
Le Consortium, Dijon



Katinka Bock, Arbre salé, 2007

- **Présentation du centre d'art**



@centre d'art contemporain la
Synagogue de Delme

Le centre d'art contemporain de Delme a la particularité d'être localisé dans une ancienne Synagogue, construite à la fin du XIXème siècle dans un style orientalisant, dynamitée durant la seconde guerre mondiale puis reconstruite selon des lignes plus austères. Depuis 1993, le centre d'art place l'art et les artistes au cœur de son activité, en privilégiant la production d'œuvres : les artistes sont invités à développer des projets spécifiques pour la Synagogue. Au-delà de la simple invitation à exposer, il s'agit de développer une activité de recherche, où l'artiste confronte sa pratique à ce lieu singulier. Ainsi, depuis 1993, de nombreux artistes ont petit à petit construit l'identité de ce lieu, en même temps qu'ils en ont établi la notoriété. Parmi ces artistes, on peut citer Daniel Buren, Muntadas, Ann-Veronica Janssens, Marthe Wéry, Jean-Marc Bustamante, François Morellet, Tadashi Kawamata, Simone Decker, et plus récemment Stéphane Dafflon, Delphine Coindet, Dan Walsh, Jugnet et Clairet, Jeppe Hein, Peter Downsbrough.

- **Informations pratiques**

Centre d'art contemporain la Synagogue de Delme

33 rue poincaré

57590 Delme

tél 03 87 01 43 42 fax 03 87 01 43 14

www.cac-synagoguedelme.org

mercredi-samedi: 14h-18h & dimanche: 11h-18h, Entrée Libre

Pour les groupes constitués et les scolaires, visites gratuites sur rendez-vous préalable au 03 87 01 59 01.

Musée du Sel de Marsal

Musée départemental du sel- Porte de France, Marsal (57)

Tél: 03-87-01-16-75

Stadtgalerie, Saarbrücken (Allemagne)

St. Johanner Markt 24

D-66111 Saarbrücken

+49 (0)681.93683-0

- **Comment accéder au Centre d'art**

Accès depuis Metz (1/2h) : D955, ancienne route de Strasbourg

Accès depuis Nancy (1/2h) : N74 direction Château-Salins puis D955 vers Metz

Accès depuis Paris (1h15) : TGV Arrêt Gare de Lorraine (Louvigny) à 15 min de Delme

Le 19 Centre régional d'art contemporain de Montbelliard

Directeur : Philippe Cyroulnik

Triple exposition du 30 juin au 16 septembre 2007
Vernissage vendredi 29 Juin à 18h30

PLEIN
SOLEIL

« Burkard Blümlein »

Burkard Blümlein insiste sur une impression visuelle de ses travaux. Il parle d'image. L'image n'est cependant pas un résultat final, elle est le moteur de l'équilibre créé par l'artiste en vue d'établir visuellement une possibilité de correspondances spatiales et temporelles. Il s'agit alors de comprendre comment cette image devient le centre de gravité du processus créatif. Transmise par le biais d'objets, l'image est celle qui permet de garder en mémoire la mise en situation de ces objets. Ces derniers sont souvent fonctionnels – table, chaise, verre, lampe – et ont parfois été réellement utilisés par l'artiste. Fondée sur une grande maîtrise manuelle, son intervention les transforme alors en œuvre et les inscrit dans une configuration tributaire du contexte au sein duquel se rencontrent l'artiste, le travail et le spectateur. Elvan Zabunyan, extrait.

PLEIN
SOLEIL

« Thierry Bernard »

PLEIN
SOLEIL

« Kirsten Murphy »

« Je travaille à partir d'un rythme; une chose très simple et concrète, par exemple tel matériau en relation avec tel autre, et puis les intervalles, les vides, les coupes. Ce rythme permet à une figure -par figure, j'entends l'ensemble des fragments d'images et de mots dans leurs formes spécifiques et dans leurs relations spécifiques – de surgir et d'exister. Peut-être que ces figures peuvent être pensées comme ce qui résulte d'un ensemble de relations d'échelle. Je m'intéresse, en tout cas, beaucoup à ces relations: trouver la relation d'échelle juste est un moyen par lequel je peux vérifier la justesse d'une idée. »
Kirsten Murphy

- **Programme « Plein soleil »**

- Rencontre avec Kirsten Murphy et Burkard Blümlein le 29 juin à 18h30
- Visites commentées de l'exposition

- **Visuels disponibles**



Burkard Blümlein ©. Le 19



Kirsten Murphy, ©. Le 19

- **Présentation du Centre d'art**



Le 19 a été créé en 1995. Depuis cette date, il propose 4 à 5 expositions par an dans son espace situé à l'intérieur du premier garage Peugeot, et 4 à 5 expositions hors les murs.

Le 19 a pour mission la sensibilisation du public à l'art contemporain et l'aide à la création.

Expositions marquantes : A visages découverts, Déchirures de l'histoire, Orthodoxes-hétérodoxes : choisir sa ligne

- **Informations pratiques**

Le 19, Centre régional d'art contemporain de Montbéliard
19 avenue des alliés
25200 Montbéliard
tel - 03 81 94 43 58
fax - 03 81 94 61 51

Horaires d'ouverture :
Mardi-samedi : 14h-18h
Dimanche : 15h-18h

- **Accéder au Centre d'art**

Le 19 se situe en face de la gare.

- **En complément de votre visite**

Un restaurant : Chez Cass'graine, 4 rue du général Leclerc

PLEIN
SOLEIL

« Meublophages et autres dérivations »

Christopher Varady Szabo

Exposition du 23 mai au 25 juillet 2007
Vernissage mardi 22 mai à partir de 18h

Christopher Varady-Szabo est un artiste canadien qui vit en Gaspésie, Québec. En explorant les concepts d'habitat et de systèmes d'architecture, il crée des installations éphémères qui visent à révéler la relation entre l'être et l'environnement. Ses sculptures s'inspirent des structures primitives et pour les concevoir, il emprunte et adapte des méthodes de construction traditionnelles authentiques.

Ce nouveau corpus trouve son sens à travers des liens entre des formes produites par ces techniques de construction primitive traditionnelle et des objets de la vie domestique. Dans un contexte révélateur d'une cohabitation parasitaire et territoriale, les fusions et les incrustations qui en résulteront donneront naissance à un corpus d'œuvres et d'installations hybrides, prenant l'aspect d'une nouvelle espèce vivante fabuleuse."

PLEIN
SOLEIL

« Michel Quarez, peintures, affiches »

Exposition du 12 septembre au 30 novembre 2007
Vernissage mardi 11 septembre à partir de 18h

Artiste majeur parmi les affichistes français d'aujourd'hui ; auteur d'images, peinture, affiches.

Entre graphisme et art contemporain plasticien auteur d'images à la touche spontanée et volontaire immédiatement reconnaissable. L'artiste est fasciné par le monde des images diffusées qui correspondent à une émotion.

PLEIN
SOLEIL

Passages /Souterrain : Éric FOURNEL , graphiste

Exposition de 12 septembre du 30 novembre 2007
Vernissage mardi 11 septembre à partir de 18h

Éric Fournel est graphiste indépendant et se groupe sous l'identité d'Éric Fournel & Cie sur des projets avec d'autres ateliers (architecte, designer, photographe...) pour couvrir tous les champs de la création, et ainsi répondre au mieux des projets pluridisciplinaires.

Depuis 1994, l'atelier réalise des identités visuelles, des documents d'information, des mises en scène d'exposition et des programmes de signalétique pour les entreprises, les institutions, les villes et les territoires.

L'exposition retrace plus de 10 ans de production de signes et de forme graphique.

- **Visuels disponibles**



Christopher Varadyszabo



Éric Fournel



Michel Quarez

- **Présentation du Centre d'art**



Le Centre d'Art contemporain, lieu de diffusion, est une institution de statut associatif. Il a pour objet de montrer les formes les plus récentes de l'art vivant en soutenant en amont la création et la production des œuvres et en aval, l'exposition et la diffusion de ces travaux.

Les manifestations figurant dans la programmation du CAC Passages s'inscrivent ainsi dans un ensemble plus large qui relève de la mission confiée par l'État et les collectivités territoriales à tous les centres d'art pour favoriser le développement des publics. L'Art participe à la création de notre histoire, de notre culture.

Les artistes explorent les tensions et les rêves de l'humanité, et proposent une vision sans cesse renouvelée du monde.

- **Informations pratiques**

Centre d'Art Contemporain Passages

9 rue Jeanne d'Arc

10000 TROYES

Ouvert tous les jours de 14h à 18h, sauf dimanche et jours fériés.

Entrée libre

- **Comment accéder au Centre d'art**

Site Ginkgo, Centre d'Art Contemporain Passages à 5 mn de la gare de Troyes.

- **En complément de votre visite**

Le site Ginkgo comprend :

-le centre d'Art Contemporain Passages, lieu d'exposition, ateliers d'expression plastiques enfants et adultes.

-2 résidences d'artistes, 10 ateliers d'artistes, en relation avec la Maison du Boulanger à Troyes.

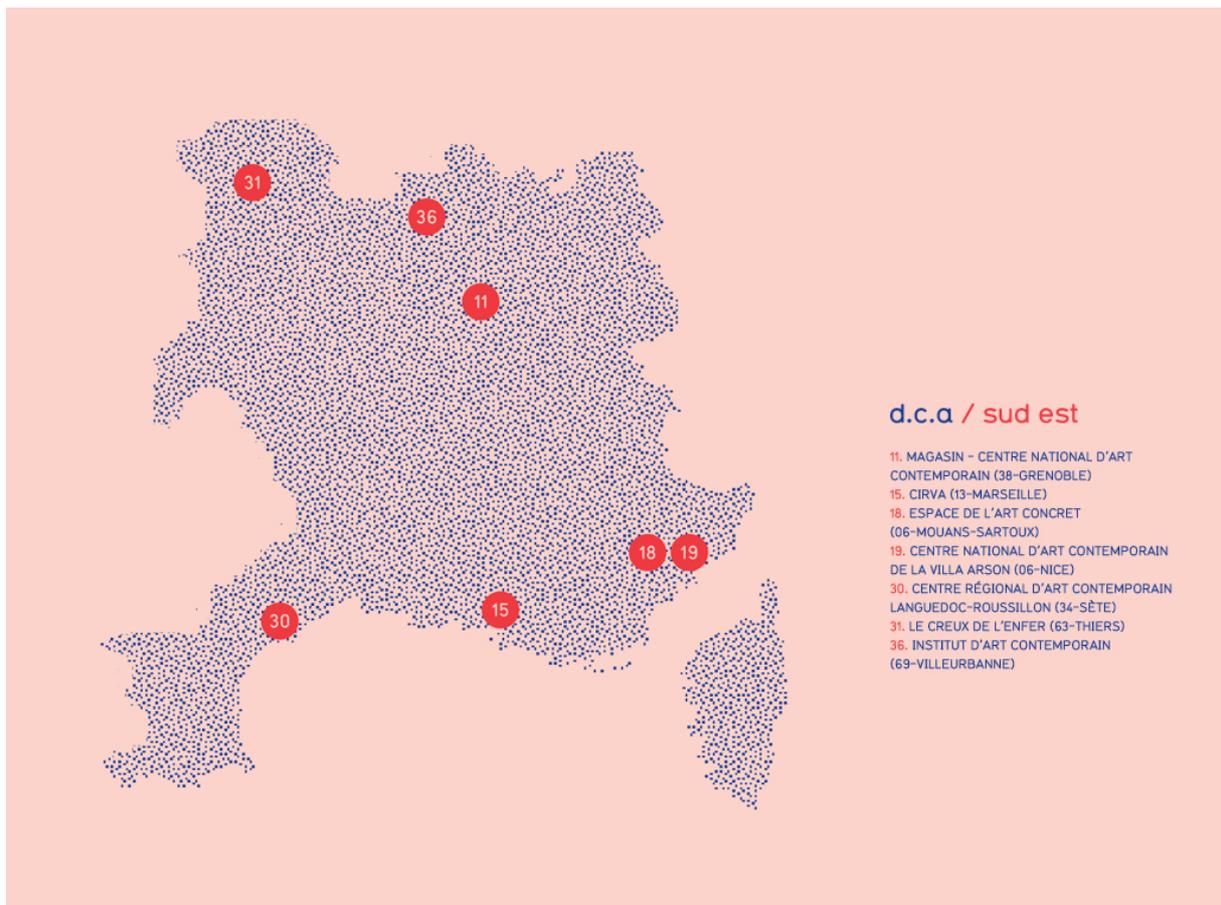
Et aussi :

L'association des "amis du CAC Passages" a été créée pour proposer des actions en faveur de l'art actuel.

La participation des amis du CAC aux activités du Centre sous la forme de rencontres, de conférences, de voyages, est placée sous le signe de l'action culturelle élargie à tous les publics.

PLEIN SOLEIL

Sud-est



**PLEIN
SOLEIL**

« La pesanteur et la grâce »

**Exposition hors les murs au Centre de la Vieille Charité
du 7 juillet à septembre 2007
Vernissage : date reste à confirmer**

Les Musées de Marseille présentent à la chapelle de la Vieille Charité « la pesanteur et la grâce » œuvre réalisée par Guiseppe Caccavale.

Cette installation est en hommage à « La pesanteur et la grâce » de Simone Weil, œuvre écrite à Marseille en 1947.

Elle est composée de 8 grands disques en verre rouge soufflé, gravés et d'une série de dessins de l'artiste.

Ces disques sont gravés d'une série de dessins, propre au vocabulaire de l'artiste : oiseau, papillons, visages, fleurs. L'installation des disques suspendus dans l'espace sous la coupole de la chapelle de la Vieille Charité, joue avec la lumière ; les disques et dessins gravés se reflètent au sol.

Artiste d'origine napolitaine, Giuseppe Caccavale est un peintre devenu dessinateur, qui vit à Marseille et à Bari.

Cette œuvre a été réalisée au CIRVA en 2005-2006.

**PLEIN
SOLEIL**

« In the Morning »

(sous réserve), Robert Wilson aux Rencontres d'Arles

Exposition du 3 juillet au 16 Septembre 2007

Vernissage le 3 juillet à partir de 17 h (vernissage des Rencontres d'Arles)

Le projet « In the Morning » propose une mise en scène de Robert Wilson dans les salles du cloître Saint Trophime associant des pièces de verre réalisées par l'artiste au CIRVA et des images photographiques réalisées par un petit groupe d'étudiants de l'Ecole nationale supérieure de la photographie, qui a pu travaillé sur ce projet à Watermill avec Bob Wilson.

Les pièces en verre de Robert Wilson, organisées selon 7 concepts, ont été réalisées au CIRVA entre 1995 et 2004.

- **Visuels disponibles**



Giuseppe Caccavale, Élément verre de « la pesanteur et la grâce »



Robert Wilson « concept 1 »



Robert Wilson « concept 7 »

- **Présentation du Centre d'art**



Outil de travail au service de la création, le CIRVA se veut un lieu de recherche et d'expérimentation dégagé des urgences de la production. Il offre aux artistes et créateurs qu'il accueille dans ses ateliers la possibilité d'introduire le verre dans leur démarche créatrice, matériau généralement réservé aux seuls initiés. Sous la conduite de l'artiste, l'équipe technique ajuste sa palette des savoir-faire au plus près du projet artistique. Cette collaboration engendre parfois la création de procédés et même d'outils. Le CIRVA est également un lieu de reconnaissance et d'observation privilégié du rapport entre la pensée créatrice et la matière.

Le CIRVA n'est pas ouvert au public, les œuvres réalisées sont présentées dans de nombreuses expositions hors les murs.

- **Informations pratiques**

Centre de la Vieille Charité –
Musées de Marseille –
2 rue de la Charité
13002 MARSEILLE

Heures d'ouverture : de 11h à 18h
Tarifs : 3 euros tarif réduit : 1.50 euro

Les Rencontres d'Arles
10 rond point des arènes
13200 ARLES
Heures d'ouverture, tarifs : en cours voir sur le site
www.rencontres-arles.fr

- **En complément de votre visite**

Voir : www.rencontres-arles.fr
www.ville-arles.fr
www.mairie-marseille.fr

**PLEIN
SOLEIL**

**« Changer de point de vue sans tourner la tête »
d'Éric Madeleine
à l'Hôtel de Viviers à Castres**

**Exposition du 16 juin au 31 octobre 2007
Vernissage (à Castres) vendredi 15 juin à 18h**

Artiste plasticien, Éric Madeleine développe depuis 15 ans des créations tournées vers la pratique de l'art action. Durant son passage en 1999-2000 comme pensionnaire à la villa Médicis (Académie de France à Rome) il a amplifié cette pratique qu'il nomme désormais "actions d'ameublement", et ailleurs que l'on pourrait aussi appeler "présences événementielles". Producteur de gestes, sculpteur de compétences, tailleur de coutume, il est un metteur en acte plus qu'un metteur en scène. Pour avoir eu l'occasion d'intervenir par ailleurs comme habilleur vidéo dans de nombreux festivals et conventions d'entreprises, l'artiste a noté un phénomène mal exploité : les présences. Cette nécessité de présence implique une nouvelle attention, une nouvelle pratique dont le contexte ne souffre pas le "copier-coller" d'une forme théâtrale. Ces "présences événementielles", ces "actions d'ameublements" consistent donc à créer des tableaux vivants où l'invention et l'imaginaire prime et dont les outils et accessoires sont des comportements notables et des costumes repérables.

**PLEIN
SOLEIL**

**« Le crépuscule du jaguar » de Claude Lévêque
aux Moulins Albigeois à Albi**

**Exposition du 7 juillet au 31 octobre 2007
Vernissage (à Albi) vendredi 6 juillet à 18h**

Claude Lévêque privilégie le travail in situ, bien qu'il ait souvent travaillé sur le terrain des objets, ses choix se penchent vers la création d'espaces et d'atmosphères. L'outil privilégié de l'artiste reste l'environnement quotidien, les images mentales issues de souvenirs personnels, de l'histoire des lieux, de la culture populaire et de l'inconscient collectif. Pour son exposition au centre d'art, l'artiste investit les Moulins Albigeois avec un projet réalisé pour le contexte intitulé « le crépuscule du jaguar ». Claude Lévêque est le premier artiste à se saisir de l'environnement naturel, rude et quasi sauvage des Moulins Albigeois pour créer une atmosphère singulière, restituant les forces primaires du lieu. L'atmosphère est unique, l'expérience se veut totale. L'artiste compare cette exposition à un « dispositif initiatique » qui nous confronte à notre animalité, mêlée aux secrets les plus enfouis.

Cette nouvelle expérience que Claude Lévêque propose aux Moulins Albigeois est une métaphore du mythe Cathare : à l'image d'une piste guerrière, sauvage et sensorielle.

- **Visuels disponibles**

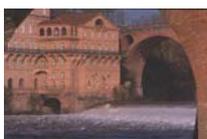


Éric Madeleine, Élévations par le bas,! galerie Léo Scheer, Paris, 2006



Éric Madeleine "Serveurs-amoureux" ! galerie Léo Scheer, Paris, 2006

- **Présentation du Centre d'art**



Moulins Albigeois



Hôtel de Viviès – Castres

En novembre 2006, le centre départemental d'art contemporain Cimaïse et Portique (fondé en 1982) fusionne avec le centre d'art contemporain de Castres, fondé en 1986. L'enjeu est de développer les possibilités artistiques et le rayonnement public sur tout le Tarn : un seul et unique centre d'art en France implanté dans les deux principales villes du Tarn qui réunit deux sites complémentaires pour un projet commun. Le Centre d'art change de nom pour désormais s'appeler Centre d'Art le LAIT. Ce laboratoire artistique international du Tarn se définit comme un lieu d'expérimentations et d'expériences culturelles dont la vocation première est l'accompagnement du projet artistique.

- **Informations pratiques**

Moulins Albigeois – 41 rue Porta 81000 Albi – tel 05 63 38 35 91 Ouvert tjl sauf mardis et jours fériés de 14h à 19h

Hôtel de Viviès – 35 rue Chambre de l'Édit 81100 Castres tel 05 63 59 30 20 ouvert tjl sauf lundis et jours fériés de 14h à 19h

Tarifs

entrée 2 € / tarif réduit 1 €

billet groupé Moulins albigeois, Hôtel de Viviès 4 € / tarif réduit 2 €

billet groupé Hôtel de Viviès, Musées de la ville de Castres 4 € / tarif réduit 2 € gratuit pour les demandeurs d'emplois et les étudiants, les moins de 18 ans

- **Accéder au Centre d'art**

Les Moulins Albigeois se trouvent sous l'Hôtel Mercure à proximité du pont neuf L'Hôtel de Viviès est au centre ville de Castres

PLEIN
SOLEIL

« Laurent Grasso »

Exposition du 21 juin au 19 août 2007

Vernissage mercredi 20 juin 2007 à 18h30

Première grande exposition personnelle, articulée autour d'œuvres existantes et de nouveaux projets. Laurent Grasso (né en 1972 à Paris où il vit) produit des images et des atmosphères propices à saisir l'invisible ou « l'inquiétante étrangeté » de notre environnement. Il réalise des dispositifs audiovisuels qui ont recours aux techniques de projection de l'image et à différents matériaux électriques et électroniques. Ses installations capturent sur un mode hypnotique des expériences perceptives et des images mentales.

Expositions personnelles : Frac Île-de-France, 2007 / Espace Paul Ricard, Paris, 2006 / Galerie Chez Valentin, Paris, 2005 / Le Crédac, Ivry-sur-Seine, 2004.

PLEIN
SOLEIL

« Joe Scanlan »

Exposition du 21 juin au 19 août 2007

Vernissage mercredi 20 juin 2007 à 18h30

Exposition personnelle d'importance de Joe Scanlan, avec des œuvres emblématiques de son travail et des travaux récents.

Joe Scanlan s'attache à la production d'objets liés à l'affirmation d'une micro-économie qui passe par le recyclage ou le bricolage et l'artisanat. Son esthétique DIY (« Do It Yourself ») conjugue fonctionnalité et spécificité plastique, et prône la mobilité et l'adaptabilité des objets, voire leur réversibilité, en fonction des contextes et des usages. Au-delà de cet aspect conceptuel, la démarche de Joe Scanlan est empreinte d'une préoccupation sur le caractère temporaire des choses, la réalité fugitive des images, des objets et des vies, et marquée par l'idée de traversée.

Expositions personnelles : Galerie Chez Valentin, Paris, 2007 / Galerie Micheline Szwajcer, Anvers, 2005 / IKON Gallery,

- **Visuels disponibles**



Laurent Grasso
Paracinema, 2006 [capture d'image]
Projection vidéo



Laurent Grasso
Projet 4 brane, 2007
Dispositif de projection



Joe Scanlan
Snowflake #67734, 2007
Dessin mural

- **Présentation du centre d'art**



L'Institut d'art contemporain est né, en 1997, de la fusion d'un Centre d'art, le Nouveau Musée, créé en 1978, et d'un Frac, le Frac Rhône-Alpes, créé en 1982.

Doté de la double mission d'organiser des expositions temporaires dans ses murs à Villeurbanne et de constituer la Collection Rhône-Alpes pour la diffuser sur l'ensemble du territoire rhône-alpin, l'Institut développe une activité dynamique de présentation et de réflexion sur l'art actuel et une politique d'acquisition doublée d'un accompagnement didactique autour d'une collection de haut niveau par des actions de sensibilisation et de formation des publics.

- **Informations pratiques**

Institut d'art contemporain
11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne

Ouverture :
Le mercredi et le vendredi
de 13h à 18h, le week-end de 13h à 19h,
nocturne le jeudi jusqu'à 20h

Visites commentées gratuites pour tous
le samedi et le dimanche à 15h
et sur rendez-vous

Tarifs :
Entrée 4 €, tarif réduit 2,50 €

- **Comment accéder au Centre d'art**

Bus n°1 (arrêt Cité-Nouveau Musée)
Métro ligne A (arrêt République)
À proximité de la gare TGV de Lyon Part-Dieu
Station vélo à 1 minute à pied

PLEIN
SOLEIL

« On dirait le Sud »

Cartographies sentimentales et documentaires

**Une exposition de Bernard Marcadé,
du 7 juillet au 14 octobre 2007**

Vernissage vendredi 6 juillet 2007 à partir de 18h30

On dirait le Sud est une tentative de cartographie (sentimentale et documentaire) de la Région Languedoc-Roussillon, cet espace multipolaire, aux confins de l'Espagne, à cheval sur trois cultures (la française, l'occitane et la catalane)...

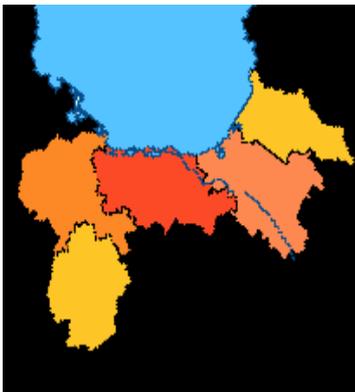
Manifestation transversale, *On dirait le Sud* met en écho et en synergie des voix, des langues, des pratiques, des rituels, des images, des représentations voire des stéréotypes....

Il ne s'agit pas de « faire illustrer » par des artistes un sujet, en l'occurrence un territoire. Les artistes habitants dans cette région, ainsi que leurs œuvres, ne sauraient en effet être pris en otage par leur seule appartenance territoriale.

Ce sont les réseaux, les relations, les contiguïtés, les affinités qui seront privilégiés plus que les objets ou les fétiches...

On dirait le Sud est ainsi l'occasion de penser différemment la question de l'exposition. En effet, comment faire une exposition contemporaine qui ne soit pas une exposition totalement ou simplement dévolue à l'art contemporain ?

- **Visuel disponible**



- **Présentation du Centre d'art**



©Crac Languedoc-Roussillon ;
crédit photo : François Fernandez

Le CRAC Languedoc Roussillon à Sète a été créé en 1997. Son projet architectural s'est attaché à transformer l'identité et le statut d'un bâtiment industriel en ceux d'un édifice public dédié à la création contemporaine - Architecte, Lorenzo Piqueras . La configuration des espaces favorise la production de projets in situ, en outre leur flexibilité permet de développer des expositions de grande envergure.

Le CRAC est un espace de diffusion et de production de l'art contemporain, ouvert à tous les débats et situations qui caractérisent l'actualité de la création artistique, aux rapports transversaux entre les pratiques et les savoirs, et la prise de risque qu'implique toute position prospective, sans cesse il questionne la notion d'exposition et de ses enjeux intellectuels.

- **Informations pratiques**

Centre Régional d'Art contemporain Languedoc-Roussillon

26 quai aspirant Herber 34200 Sète

Tel : + 33 (0)4 67 74 94 37 Fax 33 (0)4 67 74 23 23

<http://crac.lr.free.fr>

Heures d'ouvertures : tous les jours de 12h30 à 19h- le week-end de 15h à 20h-

Jour de fermeture le mardi

Entrée libre

- **Accéder au Centre d'art**

En train : à 3h30 de Paris - TGV direct ; train régional Montpellier Sète

En avion aéroport : Montpellier Fréjorgue, Navette Fréjorgue Montpellier,

De la gare de Sète Taxi, Bus ou à pied Un quart d'heure.

- **En complément de votre visite**

Visite du Musée international des arts modestes, Musée Paul Valéry et Espace Georges Brassens.

Visite en bateau sur les étangs ou sur mer.

Hôtel : L'Orque Bleue 10 Quai Aspirant Herber, 04 67 74 72 13

Restaurant : à proximité du centre sur le même quai Restaurant en terrasse Le Nautique

sur le quai face un ensemble de restaurants proposent en terrasse des spécialités sétoises de Chez François, Le Marie-Jean, La Marine, Au Bord Du Canal

Le Creux de l'enfer

Directeur : Frédéric Bouglé

PLEIN
SOLEIL

« Marc Desgranchamps : Un état des choses »

Exposition du 13 juin au 16 septembre 2007

Vernissage mardi 12 juin à partir de 18h

Après son exposition au Centre Pompidou en 2006, Marc Desgrandchamps est invité à réaliser une exposition personnelle sur les 500m² des deux niveaux du bâtiment. L'artiste représente un repère dans le renouveau de la peinture figurative. Il est parvenu aujourd'hui à la maîtrise d'une peinture d'apparence sereine, mais renvoie pourtant à une forme de conscience « grotesque ».

L'exposition du Creux de l'enfer comportera une vingtaine de peintures à l'huile, essentiellement sur toiles, souvent grand format, et inédites ou récentes. La mer, la plage, des arbres, des oiseaux, des ruades de chevaux bien vivants, des ciels bleus estivaux s'imbriquent, se superposent, se délitent de manière récurrente dans cet art. Sur cette représentation archétypale de la nature se glissent suintent, filtrent pourtant des personnages aux traits évanescents, au comportement banal, en position assise ou marchant, et qui s'affirment moins qu'ils ne s'effacent dans un bonheur sans éclat. Dans cette dimension d'un naturalisme vert sépia, la matière fluide et translucide de la peinture, travaillée à partir de photographies et de documents d'archives, traduit une réalité fragile où le présent se brise sur la nuée existentielle. Les personnages qu'ils soient au premier plan ou représentés au loin, ainsi que les paysages qui forment le cadre, qu'ils soient de plage ou urbain, passent, s'effacent, et se font immatériels dans une époque actuelle qui ne compte guère.

Édition à paraître dans la collection « Mes pas à faire au creux de l'enfer », coédition Galerie Bernard Zürcher. Entretien de l'artiste avec Éric Bouglé.

- **Visuels disponibles**



Marc Desgrandchamps, Sans titre, 2006, 162 x 130 cm, huile sur toile



Marc Desgrandchamps, Sans titre, 2005, 200 x 140 cm, huile sur toile, ph. Courtesy Galrie Zürcher



Marc Desgrandchamps, Sans titre, 2006, 200 x 450 cm, huile sur toile, ph courtesy Galerie Zürcher

- **Présentation du Centre d'art**



Ph : Massimo Lenzo

Situé dans le site pittoresque de la Vallée des usines, le Creux de l'enfer est une friche industrielle, une ancienne coutellerie devenue en 1988 centre d'art contemporain.

C'est un lieu actif de productions artistiques au programme d'exposition audacieux incluant sculpture, installation, peinture et photographie. Avec quinze ouvrages réalisés depuis 2000, le centre d'art édite encore avec l'aide des partenaires, une collection en livres de poche intitulées « Mes pas à faire au creux de l'enfer ». Le centre participe activement à la vie culturelle de sa ville, de son département et de sa région Auvergne. Il propose des artistes d'envergure internationale et nationale, tout en mettant, une fois par an, sa notoriété au service de jeunes artistes issus et formés à proximité de son territoire dans une exposition annuelle intitulée « Les enfants du sabbat » FB 2007.

- **Informations pratiques**

Le Creux de l'enfer
La vallée des usines
85 avenue Joseph Claussat
63300 Thiers
Ouvert tous les jours de 14h à 19h (en période d'exposition)
Entrée gratuite

- **Accéder au Centre d'art**

En train : SNCF gare de Thiers, trains de : St Etienne, Clermont-Ferrand et Vichy (autocar)
En voiture : A72 Thiers Ouest :
(30 minutes de Clermont Ferrand)
(60 minutes de St Etienne)
En avion : aéroport de Clermont-Ferrand

- **En complément de votre visite**

Découvrir la vallée des usines entre le Creux de l'enfer et le Bout du monde, 3km de randonnée.
Un restaurant : Les 7 péchés capitaux, 11 rue Pirou, 63300 Thiers, 04 73 80 06 49
Un Hôtel : l'Aigle D'or, 8 rue de Lyon, 63300 Thiers, 04 73 80 00 50

Espace de l'Art Concret

Directeur : Jean-Marc Avrilla

PLEIN
SOLEIL

« On fait le mur... »

Exposition du 2 juillet 2007 au 6 janvier 2008

Vernissage : dimanche 1er juillet 2007 à 11h, galerie du château

23 artistes y participent : Cristian Andersen, Michel Aubry, Cécile Desvignes, Cyril Dietrich, Future7 : Nikolai von Rosen & Florian Wojnar, Felix Gonzalez-Torres, Dan Graham, Valéry Grancher, Jens Haaning, Anne-Marie Jugnet & Alain Clairet, Olga Kisseleva, Djamel Kokene, Wolfgang Laib, Ludovic Lignon, Benoît Maire, Miltos Manetas, Space Invader, Samon Takahashi, Michel Verjux, Christoph Weber, Lawrence Weiner.

Cette exposition thématique est consacrée à une approche des notions de territoire, de flux, de frontière et de multimédia à travers des pratiques artistiques issues ou en lien avec l'art conceptuel. L'évolution des pratiques artistiques depuis les années 1960 est mise en parallèle à l'évolution des notions géographiques bousculées par le développement des nouvelles technologies. Cette exposition a pour objet, au-delà d'une présentation de la diversité de la création contemporaine, de donner au public des éléments de lecture des mutations en cours dans notre société globalisée. Une grande majorité de des artistes sont invités à penser un projet pour les galeries du château et certains espaces urbains au cœur de Mouans-Sartoux. Un parcours sera ainsi proposé, balisé par les œuvres imaginées pour différents espaces.

PLEIN
SOLEIL

« Regard 02 : minimalismes »

Exposition jusqu'au 16 septembre 2007

"Regard 02 : minimalismes" rassemble les œuvres de C. Andre, L. Bell, A. Charlton, D. Flavin, D. Judd, S. LeWitt, J. McCracken, F. Sandback, S. Sieboth, A. Schuler, R. Serra, K. Sonnier et M. Verjux.

Autour d'artistes historiquement associés à l'art minimal, nous avons souhaité présenter le travail d'artistes de la même génération ou plus jeunes dont les pratiques entrent en résonance avec le mouvement américain de la deuxième moitié des années 60. Le refus de tout expressionnisme, la valeur de l'objet pour ce qu'il est matériellement sans valeur symbolique, uniquement pour ses qualités plastiques, le mode de production industrialisé et souvent en série nous ramènent aux conditions même de création définies par Theo van Doesburg en 1930 dans son manifeste "Art concret". Il faut ajouter à ces conditions, celles propres aux années 60 relatives à la réception de l'œuvre : la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la place du spectateur, l'expérience physique et temporelle. Quelle que soit la dette de l'art américain envers les avant-gardes européennes des années 30, nous constatons une continuité entre l'art concret et l'art minimal.

- **Programme « Plein soleil »**

« Les jeudis concrets »

-14 juin : Conférence « On fait le mur... », par Jean-marc Avrilla, Directeur de l'Espace de l'Art Concret, 18h30 à la Donation Albers-Honegger, sur réservation

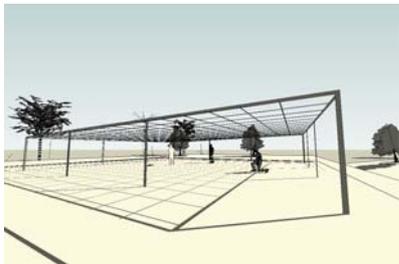
-5 juillet : Visite personnalisée de l'exposition « On fait le mur... », par Jean-marc Avrilla, Directeur de l'Espace de l'Art Concret, 18h30 à l'accueil du château, sur réservation.

« Spéciales nocturnes »

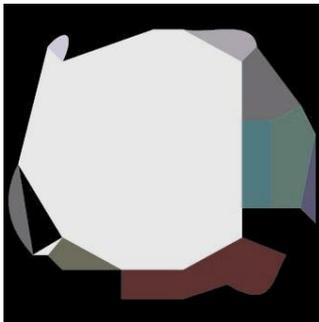
-21 juin : ouverture de la donation Albers-Honegger et accueil des publics jusqu'à minuit

-19 juillet et 9 août : ouverture de la galerie du château et de la donation Albers-Honegger et accueil du public jusqu'à minuit.

- **Visuels disponibles**



Étale, projet de l'œuvre de Cyril Dietrich dans l'exposition « On fait le mur... »



Anne Marie Jugnet & Alain Clairet
Metablock 1, 2004, Acrylique sur toile 12
x 12 cm, Collection des artistes



Donation Albers-Honegger : vue de
l'exposition, "regard 02 : minimalismes",
œuvres de Sol LeWitt, Dan Flavin,
Donald Judd

- **Présentation du Centre d'art**



Inauguré en 1990, l'Espace de l'Art Concret est implanté au cœur du village de Mouans-Sartoux (06). Situé dans le parc du château, réaménagé par l'architecte paysagiste Gilles Clément, ce centre d'art contemporain offre trois pôles d'activités : la Donation Albers-Honegger, abritant une collection permanente unique en France, regroupant plus de 500 œuvres d'artistes majeurs depuis l'abstraction géométrique jusqu'à la jeune création contemporaine – le Château dédié aux expositions temporaires, thématiques et pédagogiques sur l'art et la société – le Préau des enfants et les Ateliers Pédagogiques, lieu d'éveil, de questionnement et de création proposé aux enfants et aux adultes, un lieu pour apprendre à regarder.

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication, Délégation aux Arts Plastiques / DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes Maritimes.

- **Informations pratiques**

Espace de l'Art Concret
Château de Mouans
06 370 Mouans-Sartoux
Tel : 04 93 75 71 50
Fax : 04 93 75 88 88
Site : www.espacedelartconcret.fr

Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h, du 1er septembre au 30 juin.
Ouvert tous les jours de 11h à 19h, du 1er juillet au 31 août, nocturnes tous les
jeudis jusqu'à 20h.

Tarif -Réduction et Gratuité: voir les conditions sur le site Internet
<http://art.concret.free.fr>

Pour bénéficier de ces gratuités, un justificatif vous sera demandé.

Clôture des caisses 15 minutes avant la fermeture du château et de la
donation

Comment accéder au Centre d'art ?

-En voiture : L'autoroute A8, sortie Cannes Grasse n°42 direction Mouans-Sartoux par la voie rapide sortie Mouans-Sartoux, direction centre ville, suivre le fléchage.

-La route Napoléon, RN 85.

-Le bus: LIGNE 600 (Cannes-Grasse), consulter les horaires sur le site du Conseil Général.

-Le train, ligne TER Vintimille-Cannes-Grasse, nombreux trajets quotidiens: consulter les horaires sur le site de la SNCF.

Trois expositions du 3 juin au 2 septembre 2007
Vernissage samedi 2 juin à 18h

PLEIN
SOLEIL

« Gavin Turk » Negotiation of Purpose (Négociation sur l'objectif)

L'œuvre de Gavin Turk, artiste britannique né en 1967, explore la signification du statut de l'artiste, interrogeant les notions d'auteur, d'authenticité, d'originalité et de valeur. L'exposition personnelle que lui consacre le Magasin, la première de l'artiste dans une institution française, présentera une large sélection de sa production des quinze dernières années, depuis les sculptures en cire le représentant jusqu'à ses plus récents autoportraits sérigraphiés sur toile. Le travail de Gavin Turk s'apparente à une sorte de tour de passe-passe car, s'il est lui-même toujours le sujet apparent de son oeuvre, on n'apprend rien ou presque sur qui est Gavin Turk. Comme s'il se cachait derrière un alter ego portant le même nom, exerçant la même profession et qu'il décline en autant de personnages comme, par exemple, des figures de cire le représentant en Che Guevara mort, en Turk automate ou en clochard.

PLEIN
SOLEIL

« Latifa Echakhch »

Latifa Echakhch, (née en 1974 à El Khnansa, Maroc, vit et travaille à Paris et Zürich) se distingue depuis plusieurs années parmi les artistes de la jeune scène française. L'année dernière, dans le catalogue de son exposition "Wherever We Go/Art, Identity, Culture in Transit", Hou Hanrou résumait en quelques phrases les caractères essentiels de son travail :À Grenoble, Latifa Echakhch investira la « Rue » du Magasin pour trois mois avec un projet original conçu in situ.

PLEIN
SOLEIL

« Troy Brauntuch »

Né en 1954 dans la ville de Jersey (New Jersey, USA), Troy Brauntuch est apparenté, au même titre que des artistes comme Christopher Williams, Jeff Koons, Cindy Sherman ou Richard Prince, à la « Picture Generation » ou « Génération Reagan » que l'exposition de 1989, "A Forest of Signs / Art in the Crisis of Représentation" du Museum of Contemporary Art de Los Angeles, a mise à l'honneur. Depuis la fin des années soixante-dix, Troy Brauntuch utilise des images qu'il emprunte à l'imagerie de la sphère domestique ou publique. Il les transforme en photographies, en dessins ou à ses débuts, en peintures après en avoir extrait les informations minimales. Pour cette première exposition monographique de Troy Brauntuch en France, le Magasin présente une sélection de pièces de périodes, de séries et de techniques différentes, depuis la fin des années 70 jusqu'à aujourd'hui, de façon à donner à lire à la fois l'évolution et la cohérence de l'œuvre.

- **Programme « Plein soleil »**

Visites commentées pour les particuliers, les samedis et dimanches à 16h, sur présentation du ticket d'entrée.

Des visites et ateliers de découverte ludiques pour les structures socioculturelles, des visites accompagnées sur rendez-vous pour les classes (gratuit).

- **Visuels disponibles**



Gavin Turk, Gavin Turk's Bronze Roller, 1998,
Moulage en bronze,
vitrine, Vitrine: 59 1/8 x 23 1/4 x 18 1/8 in. (150 x 59 x 59 cm),
© Gavin Turk,
Photo: Stephen White,
Courtoisie Jay Jopling and White
Cube Gallery, Londres



Troy Brauntuch, Untitled (Boots)", 2002,
C-Print, image 38,2 x 58,5 cm (15 x 23 in.),
paper 50,8 x 61 cm (20 x 24 in.)



Latifa Echakhch, Le Studio oriental, Vue de l'installation au Centre National de la Photographie, Technique mixte. juillet-août 2002

- **Présentation du Centre d'art**



Vue du MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, 2006, Crédit photo : MAGASIN-CNAC/Patrick Blanc

Le MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble ouvre ses portes en avril 1986. À sa création, le MAGASIN est un des rares lieux en France à s'installer dans une friche industrielle. La reconversion est réalisée par l'architecte Patrick Bouchain. L'intervention est légère, elle fait la part belle aux espaces d'exposition conçus en fonction du programme artistique de l'époque pour préserver l'intégrité architecturale du lieu. Le grand volume sous verrière qui caractérise la "Rue" du MAGASIN, permet la présentation d'installations monumentales in situ.

Consacré à la création artistique la plus contemporaine, le MAGASIN, en relation avec les artistes qu'il invite, conçoit des expositions temporaires qui incluent le plus souvent la production d'œuvres originales. À partir de ces expositions, il organise des actions de sensibilisation, des formations et des conférences et il publie des livres et des catalogues d'exposition.

- **Informations pratiques**

LE MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain
Site Bouchayer Viallet
155, cours Berriat - 38 000 Grenoble
Tél. : 04.76.21.95.84. Fax : 04.76.21.24.22.
Internet : <http://www.magasin-cnac.org>
Horaires d'ouverture en période d'exposition :
du mardi au dimanche de 14h à 19h.

Tarif : 3,5 €, 2 € tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs, handicapés, professeurs d'arts plastiques, cartes senior, et autres selon accords), gratuit pour les moins de 10 ans, les étudiants en histoire de l'art, en écoles d'Art et d'Architecture de Rhône-Alpes et avec le Laissez-Passer Magasin.

- **Accéder au Centre d'art**

Depuis la gare SNCF de Grenoble, 10 minutes à pied ou 5 minutes en tramway, ligne A direction Fontaine-La Poya, arrêt Berriat-Le MAGASIN.

En voiture, en provenance de Lyon par l'autoroute, prendre Rocade Sud, sortir à Fontaine-Centre, puis suivre direction Grenoble.

En provenance de Genève ou Chambéry par l'autoroute, prendre Rocade Sud (contourne l'agglomération) et sortir à Europole. Le Centre National d'Art Contemporain est à 300 mètres environ.

Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson

Directeur : Éric Mangion

PLEIN
SOLEIL

« Gérard Gasiorowski »

« Gino de Dominicis »

« Saverio Lucariello »

« Julien Bouillon »

Quatre expositions du 29 juin au 7 octobre 2007

Vernissage jeudi 28 juin 2007 à 18h

Tout en faisant en sorte que chaque exposition soit autonome, l'objectif est de réunir au même moment quatre artistes dont le rapport à l'art, et à la peinture en particulier, se caractérise par une critique permanente et régressive de ses propres fondements, en usant notamment de référents primitifs ou mythologiques contre tous les « académismes », quels qu'ils soient.

Disparu depuis 20 ans, **Gérard Gasiorowski** occupe une place singulière dans le panorama de l'art français. Homme de peinture, de fiction, il fut avant tout un brouilleur de pistes. Ses nombreuses séries de peintures témoignent d'une œuvre complexe, marquée par le cynisme, la dérision, la distanciation.

Dès le début des années soixante, alors que les courants radicaux s'évertuent à liquider le passé, **Gino de Dominicis** (1947-1998) revient sur l'origine mythique de l'art, à une époque où s'inventent l'écriture et les premières cosmogonies. L'exposition à la Villa Arson sera la première organisée depuis sa mort en 1998 dans des circonstances aussi mystérieuses que ne l'ont été sa vie et son œuvre. Le commissariat est confié à Andrea Bellini, critique d'art et codirecteur de la revue Flash Art et Laura Cherubini, critique d'art et ancienne complice de Gino De Dominicis.

Depuis bientôt 20 ans, tout le travail de **Saverio Lucariello** s'articule autour d'une critique du discours de l'art, qu'il soit classique, moderne ou contemporain. C'est la figure de l'artiste qui est remise en cause, ses postures et son état démiurgique. L'exposition à la Villa Arson regroupera une série de tableaux récents faisant référence à un âge d'or - et grotesque à la fois - de la peinture, un âge primitif peuplé de monstres qui ne cessent d'aspirer des formes molles sans nom. Des sculptures toutes aussi molles et informes viendront peupler la galerie des cyprès du centre d'art transformée pour l'occasion en paysage inquiétant.

Enfin, la dernière exposition monographique est consacrée à **Julien Bouillon**. Ce dernier travaille depuis quelques mois à la réalisation de tableaux peints à partir de nombreux motifs empruntés à l'histoire de l'art qui se mélangent dans des sortes de patchwork où règne sciemment le spectre de la peinture. Ces tableaux sont alors photographiés et montrés sous un format standard (70cm/70cm) en lieu et place des « originaux ». Cette distanciation offre à la notion de motif une valeur ajoutée qui ne cesse de nous séparer de « l'aura » de la peinture et de son histoire.

- **Visuels disponibles**



Julien Bouillon, Marlbac Moutain, 2006



Saverio Lucarellio, Regard symétrique - regard couillon des croyants de la dernière décennie, 2005, Aquarelle sur papier, 28,5 x 20 cm, Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris

- **Présentation du Centre d'art**



crédit photo :
j.brasille/villa arson

Créée en 1970, sous l'égide du Ministère de la Culture, la Villa Arson est dès l'origine conçue comme un établissement artistique d'un type nouveau ouvert aux échanges internationaux, réunissant une école d'art, un centre d'expositions et des résidences d'artistes.

La Villa Arson a aujourd'hui une vocation de formation, de recherche et d'aide à la création tout en ayant la volonté de faire découvrir les pratiques artistiques les plus actuelles à un public large et diversifié. Largement ouverte sur l'étranger, la Villa Arson participe activement aux échanges internationaux. S'étant dotée d'un service de médiation artistique, elle veille aussi à élargir son audience régionale et nationale. Un site et une architecture exceptionnels : Implantée sur la colline de Saint Barthélémy, la Villa Arson occupe un vaste domaine de plus de deux hectares qui domine la ville de Nice et la baie des Anges.

L'ensemble architectural, érigé au milieu d'un jardin méditerranéen, regroupe l'ancienne demeure du XVIIIème siècle de la famille Arson, aujourd'hui enchâssée dans les constructions modernes de style brutaliste en béton et galets du Var conçues par l'architecte Michel Marot. L'édifice bénéficie du label Patrimoine du XXème siècle.

- **Informations pratiques**

VILLA ARSON
20 avenue Stephen Liégeard
F-06105 Nice cedex 2
T 00 33 (0) 4 92 07 73 73
F 00 33 (0) 4 93 84 41 55

Le Centre National d'Art Contemporain est ouvert tous les jours de 14h à 19h, fermeture le mardi.
Entrée libre.

- **Accéder au Centre d'art**

En voiture :
Autoroute A8 : sortie Nice nord promenade des Anglais,
bd Gambetta, bd de Cessole

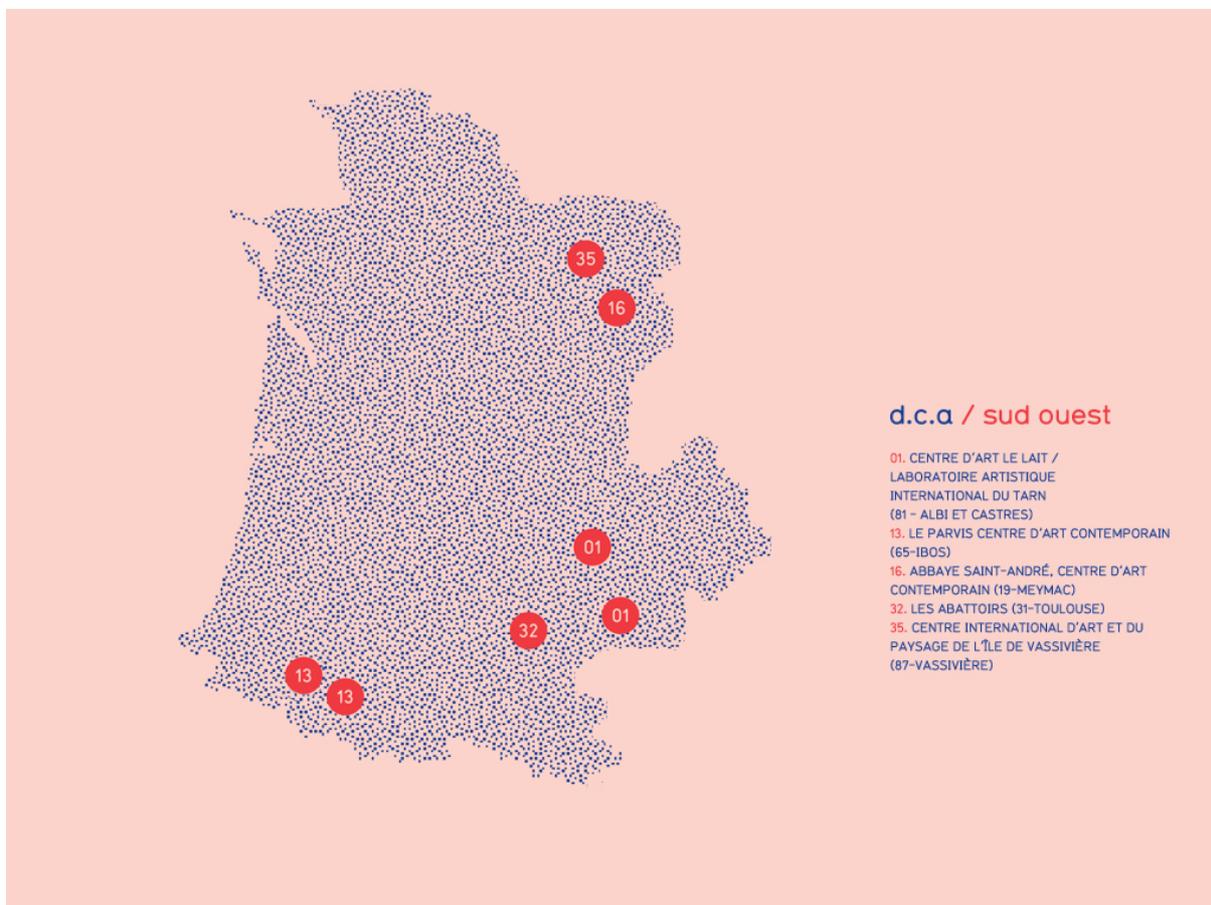
Bus n°4, 7, 18 arrêt : Deux avenues

- **En complément de votre visite**

HI Hôtel, 3 avenue des fleurs, 06000 NICE, www.myspace.com/hihotel

PLEIN SOLEIL

Sud-Ouest



PLEIN
SOLEIL

« Je est il ? Je sont ils ? »

Exposition du 7 juillet au 11 novembre 2007

Vernissage : samedi 7 juillet à partir de 18h

Avec (sous réserve) : Fanny Adler, Joël Bartoloméo, Pascal Bircher, Sylvie Blocher, Sylvie Boisseau & Frank Westermeyer, Elina Brotherus, Sophie Calle, Collectif 1.0.3., Julien Disçrit, (e.) Twin Gabriel, Pascal Grandmaison, Cécile Hartmann, Pierre Joseph, Véronique Joumard, Isabelle Levenez, Pascal Lièvre, Cristina Lucas, Maria Marshall, Jorge Molder, Laurent Montaron, Marylène Negro, Olaf Nicolai, Anri Sala, Juliao Sarmiento, Vibeke Tandberg, Alexandra Vogt...

L'installation, la photographie, la vidéo et ses avatars numériques sont autant de miroirs qui permettent à l'artiste d'exacerber les dimensions réflexives de l'art.

La distance réduite entre l'œuvre et le spectateur conduit ce dernier à quitter ses positions contemplatives et l'implique dans la recherche des écarts.

L'auto-représentation de l'artiste, l'utilisation de son intimité et de sa transparence débouchent sur le constat du singulier et de l'irréductibilité à l'autre.

En révélant les limites de la contemplation narcissique ou de l'observation intriguée de l'autre, l'œuvre peut alors prendre la forme d'une invitation au jeu de la discussion, de la négociation et de la lutte.

- **Programme « Plein soleil »**

« Exposition en chantier », dimanche 1er juillet 2007, de 14h à 18h

Entrée gratuite

Le centre d'art contemporain Abbaye Saint-André propose une visite originale dans les coulisses de l'exposition *Je est il ? Je sont ils ?* en cours d'installation. Les visiteurs découvrent comment s'élabore et se met en scène une exposition collective.

- **Visuel disponible**



Laurent Montaron

Je ne sais pas, mais je devine que je vais avoir su, 1999,
Photographie couleur, 100 x 150 cm,
©Laurent Montaron/Collection Frac Champagne
Ardenne

- **Présentation du centre d'art**



Le centre d'art contemporain est installé dans l'aile sud de l'Abbaye Saint-André, fondée au XIII^e siècle, au cœur du centre historique de Meymac. Le projet de création du centre est apparu en 1979 et a permis la réhabilitation du monument. L'esprit et la qualité de la programmation ont conduit le Ministère de la Culture à agréer le centre en 1986.

Le centre développe un programme faisant place tant aux artistes émergents qu'aux artistes de notoriété internationale, en alternant expositions thématiques et monographiques. Outil de promotion de la scène artistique contemporaine, il multiplie les portes d'accès à la création en diversifiant les propositions de lectures. Ainsi, naît pour chacun, amateur éclairé ou néophyte, la possibilité d'évaluer, de prendre position.

- **Informations pratiques**

Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain
Place du Bûcher – 19250 Meymac
T 05 55 95 23 30
F 05 55 95 69 95

Le centre d'art est ouvert tous les jours sauf le lundi :
de 10h à 13h et de 14h à 19h en juillet et août
de 14h à 18h le reste de l'année

Plein tarif : 4 euros
Tarif réduit : 2 euros (enseignants en arts plastiques, étudiants, artistes, demandeurs d'emploi)
Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans
Visite commentée sur demande

- **Accéder au Centre d'art**

En train :
Trains quotidiens en provenance de Paris (Gare d'Austerlitz), Lyon, Bordeaux, Limoges...

En voiture :
à partir de Paris, A 20 jusqu'à Châteauroux puis Gouzon,
à partir de Bordeaux, RN 89,
à partir de Lyon, A 89, sortie Ussel Ouest,
à partir de Toulouse, N20 jusqu'à Brive Nord, puis RN 89 direction Tulle, puis Égletons

Centre international d'art et du paysage

Directeur : Chiara Parisi

PLEIN
SOLEIL

« Marco Boggio Sella »

Exposition jusqu'au 7 Juillet 2007

Mélangant styles et médiums, les œuvres de Marco Boggio Sella se tournent vers la sculpture, la peinture et l'installation pour forcer les canons imposés du moderniste. Douées d'un effet de surprise saisissant et d'une touche de provocation, les propositions de Marco Boggio Sella génèrent une atmosphère volontairement dadaïste et une réflexion sur les genres et les clichés, l'appropriation et le détournement formel des canons codifiés de l'histoire de l'art. Emportant avec lui des images et des ouvrages sur le thème de l'astronomie, Marco Boggio Sella s'est rendu au Burkina Faso et tout particulièrement à Ouagadougou, où il a collaboré avec des fabricants de batiks, des peintres et des sculpteurs afin qu'ils incorporent les notions de la lune et du cosmos dans leur travail.

PLEIN
SOLEIL

« Cyprien Gaillard »

Exposition du 15 juillet au 28 octobre 2007

Vernissage le samedi 14 juillet à 18h00

Entre vandalisme et esthétique minimale, romantisme et Land Art, l'œuvre de Cyprien Gaillard interroge la trace de l'homme dans la nature.

Le travail de Cyprien Gaillard prend sa source dans une certaine idée du beau qu'il trouve dans les paysages de nature vandalisés par l'action de l'homme sur son environnement. C'est ainsi qu'il s'intéresse dans ses peintures à l'implantation monstrueuse d'architectures des années soixante venues défigurer des sites naturels. Il détourne également l'iconographie de paysages représentés dans les gravures flamandes du XVII^{ème} siècle perçues par l'artiste comme autant de terrains « prêt-à-construire ». Son œuvre est également constituée de vidéos de zones urbaines, péri-urbaines ainsi que des paysages naturels envahis d'une épaisse fumée d'extincteurs... Son approche de la question du vandalisme est toujours liée à une certaine conception esthétique du romantisme. Pour Cyprien Gaillard, l'empreinte de l'homme sur la nature devient dès lors objet de fascination mis en scène dans des travaux qui offrent une relecture des enseignements du Land Art.

PLEIN
SOLEIL

«2007»

Exposition du 2 juillet au 8 septembre 2007

Vernissage dimanche 1^{er} Juillet 2007

L'Atelier des Arques est un lieu qui offre la possibilité à des artistes et des créateurs contemporains dans le champ des arts visuels de confronter leurs pratiques artistiques, en prenant en compte un contexte rural, bâti, végétal et humain, de produire des œuvres, et enfin, un lieu à partir duquel ils peuvent diffuser et faire reconnaître leur travail. Cette année, le commissariat des résidences est assuré par Chiara Parisi qui a invité [Laurent Grasso](#), [Massimo Grimaldi](#), [Guillaume Leblon](#), [Claude Lévêque](#), [Koo Jeong-a](#), [Federico Nicolao](#) ; et [Philippe Rahm](#) pour le Musée Zadkine.

• Programme « Plein soleil »

Université d'été de Fresh Théorie
23 – 29 juillet 2007
Performance de danse
X-Event 2.4
21 juin, Solstice d'été

Parc de Sculptures

Inauguration des modules gonflables de Hans-
Walter Müller
14 juillet 2007

- **Visuels disponibles**



Cyprien Gaillard, Real Remnants of Fictive Wars II, 2004. Crédits : droits réservés



Cyprien Gaillard, Real Remnants of Fictive Wars I, 2003. Crédits : droits réservés

- **Présentation du Centre d'art**



Vue du Centre d'art, 2006, photo : Marc Damage.

Le Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière, projeté par Aldo Rossi et Xavier Fabre, se caractérise par une architecture emblématique et un paysage exceptionnel de force et de beauté. Une des plus singulières institutions dans le paysage artistique français et international, le Centre d'art de l'île de Vassivière est très fortement engagé dans l'expérimentation, la diffusion, la création, l'échange et la formation et se consacre en particulier aux relations entre arts visuels, environnement et paysage.

Sur l'île, en extérieur, se trouve le Parc de sculptures, libre d'accès toute l'année. Splendide à toutes les saisons, il accueille les œuvres d'artistes de tous pays, permanentes ou temporaires, monumentales ou discrètes, en principe, réalisées avec les matériaux naturels du site.

- **Informations pratiques**

Centre international d'art et du paysage
Île de Vassivière F-87120
t : 33 (0)5 55 69 27 27 ; f : 33 (0)5 55 69 29 31
www.ciapilevassiviere.com

Ouverture :
Horaires d'été : tous les jours de 11h à 19h.
De novembre à juin : de 11h à 13h et de 14h à 18h (sauf le lundi).

- **Accéder au Centre d'art**

En voiture:

En provenance du nord (Paris) : autoroute A20, direction Limoges, direction Limoges, juste après Limoges : sortie 35, direction Feytiat / Eymoutiers, puis Beaumont-du-Lac, Lac de Vassivière, Île de Vassivière.

En provenance du sud (Toulouse) : autoroute A20, au nord d'Uzerche : sortie 42 « Lac de Vassivière », à Eymoutiers suivre Beaumont-du-Lac, Lac de Vassivière, Île de Vassivière.

En train :

Correspondance à Limoges pour la direction d'Ussel / Clermont-Ferrand, pour la gare SNCF d'Eymoutiers / Lac de Vassivière, le Centre international d'art et du paysage se trouve à 15 km d'Eymoutiers (taxis à Eymoutiers : tél (0033) 05 55 69 12 04).

En avion :

Aéroport International de Limoges.

Les Abattoirs

Directeur : Alain Mousseigne Directeur pour l'art contemporain : Pascal Pique

PLEIN
SOLEIL

« Ligne B, connexion aux Abattoirs ... »

Exposition du 29 juin au 26 août 2007

Une exposition consacrée à l'ouverture de la ligne B du métro toulousain, avec :

Michel Verjux, Bernar Venet, Pierrick Sorin, Corinne Sentou, Daniel Pommereulle, Roman Opalka, Olivier Mosset, Didier Menoboni, Jean-Paul Marcheschi, Ange Leccia, Julije Knifer, Alain Josseau, Groupe Irwin, Nicolas Herubel, Monique Frydman, Daniel Deleuze, Patrick Corillon, Sophie Calle, Claude Caillol, Jean-Pierre Bertrand, Judith Bartolani, Damien Aspe

PLEIN
SOLEIL

« Trans-Rituels 1 (+si affinités 10 familles-10 artistes) »

Michel Giroux, Charles Dreyfus, Etant Donné (Éric Huratdo), Shiraz el Khaïri, Claire Jacquet, Éric Madeleine, Edwige Mandrou, Joachim Montessuis, Paban Das Baul & Mimlu Sen

Après avoir exploré le domaine de la fantasmagorie lors des deux éditions précédentes, c'est à partir des notions de transe et de rituel, que les deux prochaines livraisons de + si affinité poursuivront en 2007 et 2008 cette exploration à travers l'art, des inter-connexions entre le réel, le mental et l'imaginaire.

PLEIN
SOLEIL

« Nicolas Primat : Demo Bonobo »

Au Château de Taurines

Première exposition personnelle pour ce jeune artiste toulousain développant un projet trans-espèces Au sein d'une problématique homme-animal et nature-Culture.

- **Présentation du Centre d'art**



Le Musée d'art moderne et contemporain "les Abattoirs" est un établissement de type nouveau qui offre un large spectre d'activités. Dans le cadre de ses missions de service public culturel, les nouvelles responsabilités sont héritées de l'ancien Musée municipal d'art moderne, du FRAC et du Centre d'art contemporain de Toulouse et Midi-Pyrénées. L'aide à la création est une des exigences majeures des Abattoirs. Elle se décline à travers l'accueil d'artistes à l'occasion d'expositions, l'ouverture d'ateliers de proximité ou en région et les commandes publiques. Elle s'enrichit grâce à la participation des artistes au débat et à la politique d'animation et met à leur disposition des moyens documentaires utiles ou préalables à la création.

Outre la connaissance et la confrontation avec l'art de notre siècle, dans un souci de proximité avec son public "les Abattoirs" offrent aussi des espaces de détente et de convivialité. Son site prestigieux est doté d'une librairie spécialisée en art moderne et contemporain, d'un auditorium et d'un café restaurant.

- **Informations pratiques**

les Abattoirs 76 allées Charles-de-Fitte

31300 Toulouse - France

05 62 48 58 00 (accueil)

05 34 51 10 60 (serveur vocal)

WWW.lesabattoirs.org

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 11h à 19h

Fermeture des caisses à 18h15.

Gratuit le 1er dimanche de chaque mois.

Fermé les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

- **Accéder au Centre d'art**

Métro : station "Saint-Cyprien République"

Bus : n°1, arrêt "les Abattoirs"

Voitures : Parking Roguet (payant), place Roguet

2 places handicapés sont réservées rue Charles Malpel.

- **En complément de votre visite**

Le café du Musée

PLEIN
SOLEIL

« Djamel Tatah »

Exposition du 19 juin au 29 septembre 2007
Vernissage le 19 juin à partir de 18h 30

J'imagine que ces héros –soit mes personnages- ont fait un long voyage dans des conditions difficiles pour tenter de vivre dans un monde meilleur. D'autres me rappellent qu'ils appartiennent à des lieux qu'ils furent invités à quitter malgré eux. Devant la violence de notre temps, certains risquent de s'effondrer en silence, sans rien demander. (...) Hommes ou femmes, ils ont le même « ressenti » dans la ville et cette similitude de vues crée leur solidarité. A chaque coin de rue, ils semblent dire que vivre dans nos sociétés est héroïque. » Djamel Tatah

La peinture de Djamel Tatah (né en 1959) est de toute évidence une peinture de la résistance. Le centre d'art contemporain du Parvis à Ibos lui consacre son exposition de l'été 2007. Les œuvres présentées à cette occasion sont, pour la plupart d'entre elles, nouvelles.

L'exposition de Djamel Tatah au Parvis s'inscrit dans le programme d'expositions et d'événements intitulé « inventer de présent », qui se déroule sur deux ans en Midi-Pyrénées. Issu de la rencontre entre le Réseau Art Contemporain de la région et de Jean-François Brun (artiste) ce projet inaugure l'ouverture d'un nouveau chantier artistique et philosophique qui consiste à repenser le rapport de l'art et de l'esthétique au vivant et au monde.

PLEIN
SOLEIL

« Zineb Sedira, vidéos »

Exposition du 20 juin au 29 septembre 2007
Vernissage jeudi 20 juin à partir de 18h 30

« Mon œuvre explore les paradoxes et intersections de mon identité en tant qu'Algérienne et Française, et aussi en tant que résidente en Angleterre ». Le thème de la représentation est au cœur de la pratique artistique de Zineb Sedira (née en 1963). A travers la vidéo, la photographie, l'écriture, les installations et le multimédia, elle explore les notions de nomadisme, de migration et de patrie, de relation mère-fille, de famille, de langage et de mémoire. Elle questionne et réinterprète la dichotomie entre les images familières occidentales et les icônes et rituels arabes islamiques.

Le Vidéo K.01 présente quatre vidéos de Zineb Sedira : Between Departing and Arriving, 2003-2006 ; Don't do her what you did to me, 1998-2001, 9 mn ; Retelling histories, 2003, 10 mn ; And the road goes on, 2005, 8 mn.

- **Programme « Plein soleil »**

Le samedi 30 juin à partir de 14h et jusqu'à 18h 30, Odile Biec, responsable du centre d'art contemporain et commissaire de l'exposition de Djamel Tatah, accueillera le public pour des visites individualisées.

A partir de 16h, le Parvis conviera les visiteurs à un goûter estival (citronnade et gâteaux maisons) pendant lequel ils désigneront la meilleure tarte lors d'un concours auquel participeront les collaborateurs du Parvis.

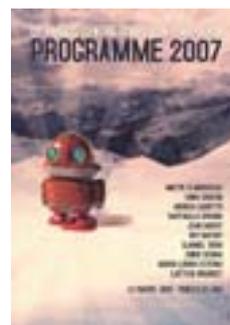
- **Visuels disponibles**



Djamel Tatah, Sans titre, 2006, Huile et cire sur toile, 200x200 cm, Crédit photographique : © Jean-François Losi, Copyright Djamel Tatah, Courtesy l'artiste & galerie Kamel Mennour, Paris



Zineb Sedira, And the road goes on, 2005, vidéo
© Zineb Sedira, Courtesy l'artiste & galerie Kamel Mennour, Paris



Le Parvis centre d'art contemporain
Programmation 2007

- **Présentation du Centre d'art**



Le Vidéo K.01 à Pau,
© Le Parvis

Situé au pied des Pyrénées, à mi-chemin entre Bordeaux et Toulouse, le Parvis mène depuis vingt ans une activité de création et d'expérimentation engagée et dynamique. Implanté dans deux hypermarchés Leclerc, - une salle de 250 m² au Méridien d'Ibos près de Tarbes, et le Vidéo K .01 au centre Univerdis de Pau-, il est à la fois atypique mais aussi fortement ancré dans notre réalité contemporaine. Toutes ces caractéristiques en font un centre d'art contemporain incontournable et reconnu internationalement tant par les artistes que par le public Il réalise dix.

- **Informations pratiques**

- 1) Le Parvis centre d'art contemporain, Ibos
Centre Leclerc Le Méridien, route de Pau 65420 IBOS
05 62 90 60 82 www.parvis.net
ouvert du mardi au samedi inclus, de 11h à 13h et de 14h à 18h30
entrée gratuite
- 2) Le Parvis centre d'art contemporain, Vidéo K.01, Pau
Centre Leclerc Univerdis, avenue Sallenave – 64000 PAU
05 59 80 80 65 www.parvis.net
ouvert du mardi au samedi inclus, de 13h à 18h30
entrée gratuite

- **Accéder au Centre d'art**

Le Parvis centre d'art contemporain, Ibos

-Par l'autoroute A64, sortie n°10. Puis direction Pau-centre pendant 3 km. Se garer sur le parking du centre Leclerc.

-Par le train : gare de Pau. Le Parvis est au Nord de Pau, face à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

-Par l'avion : aéroport Pau-Uzein. Le centre Leclerc est à 9km en direction de Pau-centre.

Le Parvis centre d'art contemporain, Vidéo K.01, Pau

-Par l'autoroute A64, sortie n°12. Le Parvis est à 2km. Suivre les panneaux Le Parvis Scène Nationale. Se garer sur le parking du centre Leclerc.

-Par le train : descendre à Tarbes. Sur la Place Verdun prendre bus n°6 Centre Commercial. Descendre au terminus. Ibos est à 5km sur la route de Pau (N.117).

-Par l'avion : aéroport international Tarbes-Ossun-Lourdes, à 7km d'Ibos par la Nationale 21.

- **En complément de votre visite**

Le Lèche-vitrine : une fenêtre sur l'art Association Omnibus, Laboratoire de propositions artistiques contemporaines, 29 avenue Bertrand Barère à Tarbes (rue en face de la gare)

Restaurant : Le Viscos à Saint-Savin, 05 62 97 02 28

Le centre d'art contemporain Image-Imatge à Orthez (20mn de Pau par l'autoroute A64 en direction de Bayonne)

Calendrier des vernissages

	Juin
2	11h, DÉPASSER LES BORNES – Étienne Bossu, Abbaye Notre-Dame de Quincy 12h, MIMETIC – L'art contemporain et le réel, Communs du Château de Tanlay 18h, GAVIN TURK Negotiation of Purpose, LATIFA ECHAKHCH, TROY BRAUNTUCH, LE MAGASIN Centre National d'Art Contemporain 17h, MINERVA CUEVAS, LOS CARPINTEROS, LE GRAND CAFE
3	15h, YONA FRIEDMAN, Cneai 15h, Nicole Eisenman, Le Plateau / Frac Île-de-France
8	18h, CLAUDE CATTELAÏN, Espace Croisé
12	18h, Marc Desgranchamps « Un état des choses », Le Creux de l'enfer
13	19h30, « Beautiful People (et la blessure secrète) », CRAC Alsace
14	18h, Changer de point de vue sans tourner la tête d'Éric Madeleine, à l'Hôtel de Viviès à Castres
18	18h, Les Boyadjian, photographes arméniens à la cour du Négus, Site Sully
19	18h30, Djamel Tatah, Le Parvis centre d'art contemporain
20	18h30, Laurent Grasso, Joe Scanlan, Institut d'art contemporain 18h30 Zineb Sedira, Le Parvis centre d'art contemporain
21	18h30, Laurent Grasso et Joe Scanlan, Institut d'art contemporain de Villeurbanne
23	18h, LA RICARDA, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA CHAPELLE DU GENÊTEIL / LE CARRE SCENE NATIONALE
25	18h, Pierre et Gilles, <i>double je</i> (1976-2007), Jeu de Paume, site concorde
28	18h30, Enchantement"Ed Pien, Wharf, Centre d'art contemporain de Basse-Normandie 18h, GERARD GASIOROWSKI, GINO DE DOMINICIS, SAVERIO LUCARIELLO, JULIEN BOUILLON, Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson
29	18h30, Paola Pivi, La criée centre d'art contemporain 18h30, In Situ, Quartier, centre d'art contemporain de Quimper. (horaire à préciser) PROTÉGER, ENFERMER, Musée du Sel de Marsal 18h30, Burkard Blümlein; Thierry Bernard, Kirsten Murphy, Le 19, Centre régional d'art contemporain de Montbéliard
30	18h, MALACHI FARRELL, CCC – Tours 15h, Mel Bochner, Domaine de Kerguéhennec 12h30, Le Syndrome de Broadway, Parc Saint Léger - Centre d'Art Contemporain

Juillet	
1	15h, Country Party, exposition de David Evrard et Sammy Engramer, Domaine départemental de Chamarande Centre artistique et culturel, dans l'orangerie 11h, « On fait le mur... », Espace de l'Art Concret, galerie du château 2007,
2	17h, « In the Morning » Robert Wilson aux Rencontres d'Arles
6	18h30, ON DIRAIT LE SUD Cartographies sentimentales et documentaires, CRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON 18h, DON BROWN, LE CONSORTIUM 18h, Le crépuscule du jaguar de Claude Lévêque, Moulins Albigeois à Albi
7	18h, SUMMER'S SONG...MARC CAMILLE CHAIMOWICZ, Centre d'art contemporain la Synagogue de Delme 18h, « Je est il ? Je sont ils ? », Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain
14	18h, CYPRIEN GAILLARD, Centre international d'art et du paysage

Septembre	
10	18h, Michel QUAREZ et Passages /Souterrain : Éric FOURNEL; Centre d'Art Contemporain Passages
14	18h, Évariste Richer, La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec
23	13h, Julien Berthier et Stéphane Thidet, CRAC Alsace

Contacts :

Presse :

Contact :

Anne Samson Communications

Christelle de Bernède / Chloé Mahieu

Tel : 01 40 36 84 35/ 40

Émail : christelle .debernede@annesamson.com

Visuels disponibles sur demande auprès de :

Christelle de Bernède

Contact coordination :

DCA / Association française de Développement des Centres d'Art

Muriel Enjalran

Stéphanie Fourmond

Tel: 01 42 39 31 07

Email: m.enjalran@dca-art.com

<http://www.dca-art.com>